

EN vacances
comme au
travail les....
CIGARES
DIXIE ET CAMILLO
SONT AGREABLES.

LE SOLEIL

ORGANE DU PARTI LIBERAL

EN vacances
comme au
travail les....
CIGARES
DIXIE ET CAMILLO
SONT AGREABLES.

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION "LE SOLEIL", LIMITEE—PROPRIETAIRE

"FAIS CE QUE DOIS"

BUREAUX: 80-92 Côte de la Montagne, 33-33 1/2, rue Notre-Dame.

Labrador et Anticosti

Le ministre des Postes améliore le service de malles de ces endroits

LE "LADY EVELYN"

Peut maintenant faire le service à Rimouski

L'hon. M. Lemieux vient de faire de nouvelles améliorations au service des malles du Labrador. Il a réparti ce service en trois sections et l'a rendu plus fréquent.

Accompagné de son sous-ministre le Dr Coulter, il se rendra à Anticosti cette semaine pour organiser le service d'hiver. L'hon. M. Lemieux sera de retour à Québec vers la fin de la semaine prochaine. Il sera précédé de la semaine prochaine à Rimouski par le "Lady Evelyn" qui fera maintenant ce service depuis trois semaines. Les grandes compagnies (Pacific, Alcan, Dominion), sont particulièrement heureuses du changement opéré. Elles ont pu ajouter que le nouveau bateau était prêt à commencer le service depuis le mois de mai. Malheureusement l'entrepreneur chargé de drainer à l'extrémité du quai de Rimouski, n'a pu commencer ses travaux que très récemment, à l'arrivée de l'hon. M. Fisher, ministre intermédiaire des travaux publics.

EXPOSITION DE SHERBROOKE

Sherbrooke, 7 septembre 1907.—Enfin le soleil nous est revenu et avec lui une plus grande activité sur le terrain de l'exposition. Les amusements sont de plus en plus jolis; les ascensions en aéroplane, le vaudeville et les splendides illuminations et feux d'artifices attirent la plus grande foule de visiteurs. La représentation des échantillons franco-canadiens de créer une ligne de paquebots entre le Canada et Marseille, ligne qui recevrait des subsides des deux pays intéressés.

En ce qui concerne les concessions faites à la France, ni les vins, ni les rubans qui semblent être les deux principaux produits avantageux ne sauront porter ombrage au commerce canadien. Certaines critiques cependant se font jour dans la presse anglaise qui craint que l'Allemagne en réclame pour elle le droit à ce tarif de faveur.

M. Fielding déclare que le nouveau traité sera vraisemblablement signé par sir Francis Bertie, ambassadeur à Paris de la Grande-Bretagne, cette semaine.

Paris, 8 sept.—Dans ses commentaires sur le nouveau traité de commerce franco-canadien, le "Journal" dit aujourd'hui qu'il espère que cet accord servira à développer les relations commerciales entre deux pays qui sont déjà unis par les liens du sang et de l'amitié et à faire ressortir la nécessité d'établir une ligne de navigation à vapeur entre le Saint-Laurent et la Seine.

L'honorable Premier y a répondu en français et en anglais, complétant l'association sur sa bonne organisation et son succès, et l'excellent ouvrage fait dans l'intérêt de l'agriculture. L'hon. M. Weir a répondu aussi la parole recommandant aux citoyens de notre district de ne pas le désert, qu'il valait le Nord-Ouest.

L'honorable Premier nous a laissé hier après-midi, par le C. P. R., pour Montréal.

Dans la soirée nos ministres et députés provinciaux ont été banquettes par les directeurs de l'exposition.

Une magnifique peinture dans la bâtisse des arts, attire surtout l'attention des visiteurs. C'est une œuvre de l'œuvre. Le sujet est : "Coupable".

Aujourd'hui a commencé l'adjudication des prix aux chevaux, bêtes à cornes, moutons. Demain, la gentille volaille aura son tour.

Les courses commencent aujourd'hui et seront continuées tous les jours, le temps étant propice.

L'exposition de bétail, surtout de chevaux, est réellement superbe. Les amateurs de chevaux ne devraient pas manquer cette occasion de voir l'une des plus belles collections de chevaux qui puissent se voir au Canada, même en Amérique. Les 35 ou 40 hachoirs du sénateur Beeth, de Bowmanville, sont à la hauteur de la réputation dont ce grand éleveur jouit au Canada, aux Etats-Unis et même en Angleterre.

Les superbes chevaux de Mlle Wilkes, de Galt, ont décroché plusieurs premiers prix à l'exposition de Madison Garden, à New-York. Les chevaux de M. George Pepper, de Toronto, forment aussi un groupe qui fait pâlir les connaisseurs et les amateurs. Les races de trait sont aussi très bien représentées. Dans la classe des Clydesdales, M. Gus Langelier, de la ferme Stadacona, au Cap-Rouge, a obtenu le 1er prix pour les poulaines de 3 ans, le 2e prix pour les poulaines de 2 ans et d'un an.

De l'avis de tous ceux qui ont visité l'exposition, il vaut la peine de s'y rendre, ne serait-ce que pour voir les chevaux. Il est rare de voir réunis sur un même terrain autant d'aussi beaux chevaux.

UN BEAU SUCCES

M. Gus A. Langelier, qui fait l'élevage en grand du Yorkshire amélioré, sur sa ferme Stadacona, au Cap-Rouge, vient de remporter un beau succès à l'exposition de Sherbrooke: dans cette classe, il a remporté les premiers prix, sans en excepter un, et tous les deuxièmes prix, à l'exception d'un. Ce succès est d'autant plus appréciable que l'exposition de Sherbrooke est une exposition de tout le Canada, où M. Langelier a pour concurrents les plus grands éleveurs et importateurs d'Ontario et des Provinces Maritimes. La ferme Stadacona expose à Sherbrooke quatre-vingt-cinq cochons. Ce qui peut donner une idée des proportions de l'élevage qui se fait sur cette ferme. Avant les ventes du printemps, il y a eu en même temps sur la ferme, jusqu'à deux cent cinquante cochons de la race Yorkshire amélioré.

Dans la race chevaline, M. Langelier expose trois poulaines Clydesdales: il a obtenu le 1er prix pour

Le traité de commerce

Entre la France et le Canada sera d'un grand avantage

POUR NOTRE PAYS

Sa ratification n'est plus qu'une question d'heures

D'après une information du "Star" de Londres, dont un représentant a entrevu l'hon. M. Fielding, le nouveau traité de commerce négocié à Paris par MM. Fielding et Brodeur entre le Canada et la France, comporterait comme points principaux les concessions réciproques suivantes:

La France aurait obtenu le droit au tarif minimum pour ses vins et ses rubans.

Le Canada aurait obtenu la pulpe de bois entre en France à titre de matière première, ce qui lui assure le bénéfice d'un tarif très bas.

Cette concession permet d'espérer pour la pulpe canadienne un débouché avantageux. La France ou elle pourra remplacer la pulpe norvégienne qui, à l'heure présente, occupe la principale place sur ce marché.

Un abaissement des droits de douane est également accordé par la France pour les bestiaux canadiens ainsi que pour les pommes de terre provenues de la France.

Ces avantages commerciaux obtenus par le nouveau traité sont d'une grande importance pour le Canada, car il ouvre le marché français à des produits canadiens d'une grande importance.

Il est question, paraît-il, comme résultat de ce traité et en vue de l'augmentation des échanges franco-canadiens de créer une ligne de paquebots entre le Canada et Marseille, ligne qui recevrait des subsides des deux pays intéressés.

En ce qui concerne les concessions faites à la France, ni les vins, ni les rubans qui semblent être les deux principaux produits avantageux ne sauront porter ombrage au commerce canadien. Certaines critiques cependant se font jour dans la presse anglaise qui craint que l'Allemagne en réclame pour elle le droit à ce tarif de faveur.

M. Fielding déclare que le nouveau traité sera vraisemblablement signé par sir Francis Bertie, ambassadeur à Paris de la Grande-Bretagne, cette semaine.

Paris, 8 sept.—Dans ses commentaires sur le nouveau traité de commerce franco-canadien, le "Journal" dit aujourd'hui qu'il espère que cet accord servira à développer les relations commerciales entre deux pays qui sont déjà unis par les liens du sang et de l'amitié et à faire ressortir la nécessité d'établir une ligne de navigation à vapeur entre le Saint-Laurent et la Seine.

L'honorable Premier y a répondu en français et en anglais, complétant l'association sur sa bonne organisation et son succès, et l'excellent ouvrage fait dans l'intérêt de l'agriculture. L'hon. M. Weir a répondu aussi la parole recommandant aux citoyens de notre district de ne pas le désert, qu'il valait le Nord-Ouest.

L'honorable Premier nous a laissé hier après-midi, par le C. P. R., pour Montréal.

Dans la soirée nos ministres et députés provinciaux ont été banquettes par les directeurs de l'exposition.

Une magnifique peinture dans la bâtisse des arts, attire surtout l'attention des visiteurs. C'est une œuvre de l'œuvre. Le sujet est : "Coupable".

Aujourd'hui a commencé l'adjudication des prix aux chevaux, bêtes à cornes, moutons. Demain, la gentille volaille aura son tour.

Les courses commencent aujourd'hui et seront continuées tous les jours, le temps étant propice.

L'exposition de bétail, surtout de chevaux, est réellement superbe. Les amateurs de chevaux ne devraient pas manquer cette occasion de voir l'une des plus belles collections de chevaux qui puissent se voir au Canada, même en Amérique. Les 35 ou 40 hachoirs du sénateur Beeth, de Bowmanville, sont à la hauteur de la réputation dont ce grand éleveur jouit au Canada, aux Etats-Unis et même en Angleterre.

Les superbes chevaux de Mlle Wilkes, de Galt, ont décroché plusieurs premiers prix à l'exposition de Madison Garden, à New-York. Les chevaux de M. George Pepper, de Toronto, forment aussi un groupe qui fait pâlir les connaisseurs et les amateurs. Les races de trait sont aussi très bien représentées. Dans la classe des Clydesdales, M. Gus Langelier, de la ferme Stadacona, au Cap-Rouge, a obtenu le 1er prix pour les poulaines de 3 ans, le 2e prix pour les poulaines de 2 ans et d'un an.

De l'avis de tous ceux qui ont visité l'exposition, il vaut la peine de s'y rendre, ne serait-ce que pour voir les chevaux. Il est rare de voir réunis sur un même terrain autant d'aussi beaux chevaux.

Concessions forestières

Nouveau système adopté par le gou. fédéral

Ottawa, 8 sept.—On est à faire des changements dans la façon de disposer des domaines forestiers dans le nord-ouest et le long du chemin de fer de la Colombie. Les concessions de bois, qui sont la propriété de la Puissance.

Jusqu'à tout récemment, il était laissé à l'initiative privée d'entreprendre l'exploitation à son propre compte et alors faire application du département de l'Intérieur pour obtenir des concessions de terres à bois qui désignaient, que l'on annonçait et que l'on mettait en vente.

Dans le passé, lorsqu'il n'y avait pas de grands profits à réaliser dans le commerce de bois, c'était un système satisfaisant parce qu'il était de nature à encourager l'initiative et à promouvoir l'exploitation forestière dans une partie où l'on avait besoin de cela.

Situation à Casablanca

Le combat de lundi dernier a été plus grave qu'on le supposait

EN ESPAGNE

La question marocaine peut provoquer une crise

Paris, 8 septembre.—Les journaux ont adopté un ton un peu plus grave dans leurs commentaires sur la situation marocaine. Les rapports plus détaillés reçus sur le combat de lundi indiquent que cette affaire a été beaucoup plus importante qu'on était disposé à la croire. Le correspondant du "Matin" à Casablanca télégraphie ce qui suit:

"L'engagement de lundi dernier quel que soit le résultat, a été très grave. On ne peut dire que la situation est favorable à la France. La colonne qui y a pris part comprenait toutes les troupes de cavalerie et d'artillerie de campagne et, malgré cela, quoique composée d'hommes choisis et dont l'armement peut être considéré comme formidable par comparaison avec celui des Arabes, elle a été fortement engagée pendant toute la durée du combat. Elle fut obligée de céder le terrain sur trois points différents et finalement elle se vit complètement tournée par les Arabes qui à un moment donné ne se trouvaient plus qu'à un quart de mille du camp. On ne peut dire que l'audace indomptable de l'ennemi est due à son ignorance de nos moyens d'action, car après chaque engagement il est revenu à l'attaque avec un plus grand courage et en nombre de plus en plus élevé."

Casablanca, 8 septembre.—Malgré la vigilance des croiseurs, la contrebande de guerre se pratique sur une grande échelle tout le long du littoral. On vient de découvrir à Casablanca même des caisses de champagne dont les bouteilles étaient remplies de cartouches en place de vin. Elles ont été expédiées par des maisons européennes.

Une correspondance de Bida, Algérie, signale le départ pour le Maroc d'un détachement de spahis, avec trois officiers.

L'un de ces officiers, le lieutenant Khalef, est le petit-fils de l'émir Abd el Kader. C'est un brillant officier de cavalerie, sorti de Saint-Cyr, qui, jadis, dans le monde musulman, d'une très grande autorité. Aussi, à la gare de Bida, il était très entouré par une quantité d'Arabes qui respectueusement venaient baiser son burnous.

L'annonce de son départ pour Casablanca, où il va combattre les Marocains, a produit une grosse impression chez les musulmans de la région, qui ne doutent plus désormais de la dévouement et de leurs convictions, vu la présence du fils du grand émir Abd el Kader.

Renforts

Toulon, 8 sept.—Le croiseur cuirassé "Jules-Ferry" est parti d'ici pour le Maroc.

Ordre a été reçu du ministre de la guerre de dépêcher à la brigade d'infanterie coloniale qui sont susceptibles d'être envoyés au Maroc. Ces soldats seraient destinés à combler les vides causés par les décès, les maladies et les blessures dans le petit corps du général Drude.

Tanger, 8 sept.—Un navire de guerre français a bombardé le petit port de Fedala, situé à 45 milles au nord-est de Casablanca. Ce bombardement n'a cependant pas empêché un navire portugais de débarquer des armes destinées à la tribu des Chaulas.

Les Français à Oudja

Paris, 8 sept.—Le "Petit Parisien" dit que la situation menace de se compliquer du côté d'Oudja, où une grave épidémie se manifeste parmi les hommes de la tribu des Beni-Sassen. Ce journal ajoute que les autorités militaires sont très inquiètes et qu'elles se préparent à envoyer des renforts de troupes algériennes à Oudja.

Les préparatifs de l'Espagne

Paris, 8 sept.—Une dépêche du correspondant du "Temps" à Madrid dit que le premier ministre espagnol, M. Maura, a exprimé le désir de coopérer avec la France dans l'organisation de la police internationale aux nouvelles conditions. Ce ministre aurait dit:

"L'Espagne et les autres puissances signataires de la convention d'Algésiras comprennent que les événements ont sensiblement modifié la situation qui a été examinée à Algésiras en 1906."

Le correspondant du "Temps" à Madrid dit que le peuple espagnol est de plus en plus convaincu que les Arabes doivent être punis pour ne pas avoir baissé le prestige européen au Maroc et d'exposer les étrangers à de nouveaux dangers.

Plusieurs navires de guerre espagnols concentrés à Cadix, se tiennent prêts à partir pour le Maroc pour y mettre en vigueur la nouvelle politique des puissances.

Madrid, 8 sept.—Le "Globe" répète que le désaccord règne entre le roi Alphonse et le premier ministre, M. Maura, sur la politique marocaine de l'Espagne. Ce journal ajoute: "M. Maura a l'intention de demander au roi s'il a confiance dans le ministre. Ceci nous fait entrevoir la

Occupation du Maroc

La France et l'Espagne occuperont les ports marocains

LE TRAITE D'ALGESIRAS

Ne peut être un obstacle à la civilisation

Paris, 8.—Un changement très important vient de se produire dans l'aspect de la politique de la question marocaine. Le changement peut fort probablement influer sur l'avenir du Maroc et sur les relations des puissances européennes. La France et l'Espagne ont l'intention d'occuper les ports marocains avec leurs propres forces et d'y exercer la police.

Ce projet est le résultat de la déclaration officielle que le gouvernement a faite par l'intermédiaire du ministre de la guerre Mohammed el Ghablas, disant qu'il lui est impossible de garantir la vie des instructeurs européens de la police internationale qui d'après les termes de la convention d'Algésiras doit être composée d'Arabes. Les barbares de la France et de l'Espagne qui, d'après l'acte d'Algésiras, sont chargés d'organiser la police internationale, a été exposé aux puissances signataires et celles-ci ont convenu que la situation demandait que la France et l'Espagne exercent la police elles-mêmes.

Quoiqu'il soit parfaitement stipulé que cette occupation ne sera que provisoire et que le Maroc sera gouverné par les Arabes, on est tenté de croire que l'Arabisme absolu qui règne au Maroc sera cause que cette occupation sera de longue durée et peut-être même définitive. L'occupation des ports entraînera peut-être de graves complications résultant du fanatisme des Arabes et l'hostilité que ces derniers ont pour la France et l'Espagne.

Malgré ce qui est dit, on ne peut pas dire que cette occupation ne sera que provisoire et que le Maroc sera gouverné par les Arabes, on est tenté de croire que l'Arabisme absolu qui règne au Maroc sera cause que cette occupation sera de longue durée et peut-être même définitive. L'occupation des ports entraînera peut-être de graves complications résultant du fanatisme des Arabes et l'hostilité que ces derniers ont pour la France et l'Espagne.

Malgré ce qui est dit, on ne peut pas dire que cette occupation ne sera que provisoire et que le Maroc sera gouverné par les Arabes, on est tenté de croire que l'Arabisme absolu qui règne au Maroc sera cause que cette occupation sera de longue durée et peut-être même définitive. L'occupation des ports entraînera peut-être de graves complications résultant du fanatisme des Arabes et l'hostilité que ces derniers ont pour la France et l'Espagne.

Malgré ce qui est dit, on ne peut pas dire que cette occupation ne sera que provisoire et que le Maroc sera gouverné par les Arabes, on est tenté de croire que l'Arabisme absolu qui règne au Maroc sera cause que cette occupation sera de longue durée et peut-être même définitive. L'occupation des ports entraînera peut-être de graves complications résultant du fanatisme des Arabes et l'hostilité que ces derniers ont pour la France et l'Espagne.

Malgré ce qui est dit, on ne peut pas dire que cette occupation ne sera que provisoire et que le Maroc sera gouverné par les Arabes, on est tenté de croire que l'Arabisme absolu qui règne au Maroc sera cause que cette occupation sera de longue durée et peut-être même définitive. L'occupation des ports entraînera peut-être de graves complications résultant du fanatisme des Arabes et l'hostilité que ces derniers ont pour la France et l'Espagne.

Malgré ce qui est dit, on ne peut pas dire que cette occupation ne sera que provisoire et que le Maroc sera gouverné par les Arabes, on est tenté de croire que l'Arabisme absolu qui règne au Maroc sera cause que cette occupation sera de longue durée et peut-être même définitive. L'occupation des ports entraînera peut-être de graves complications résultant du fanatisme des Arabes et l'hostilité que ces derniers ont pour la France et l'Espagne.

Malgré ce qui est dit, on ne peut pas dire que cette occupation ne sera que provisoire et que le Maroc sera gouverné par les Arabes, on est tenté de croire que l'Arabisme absolu qui règne au Maroc sera cause que cette occupation sera de longue durée et peut-être même définitive. L'occupation des ports entraînera peut-être de graves complications résultant du fanatisme des Arabes et l'hostilité que ces derniers ont pour la France et l'Espagne.

Malgré ce qui est dit, on ne peut pas dire que cette occupation ne sera que provisoire et que le Maroc sera gouverné par les Arabes, on est tenté de croire que l'Arabisme absolu qui règne au Maroc sera cause que cette occupation sera de longue durée et peut-être même définitive. L'occupation des ports entraînera peut-être de graves complications résultant du fanatisme des Arabes et l'hostilité que ces derniers ont pour la France et l'Espagne.

Malgré ce qui est dit, on ne peut pas dire que cette occupation ne sera que provisoire et que le Maroc sera gouverné par les Arabes, on est tenté de croire que l'Arabisme absolu qui règne au Maroc sera cause que cette occupation sera de longue durée et peut-être même définitive. L'occupation des ports entraînera peut-être de graves complications résultant du fanatisme des Arabes et l'hostilité que ces derniers ont pour la France et l'Espagne.

Malgré ce qui est dit, on ne peut pas dire que cette occupation ne sera que provisoire et que le Maroc sera gouverné par les Arabes, on est tenté de croire que l'Arabisme absolu qui règne au Maroc sera cause que cette occupation sera de longue durée et peut-être même définitive. L'occupation des ports entraînera peut-être de graves complications résultant du fanatisme des Arabes et l'hostilité que ces derniers ont pour la France et l'Espagne.

Malgré ce qui est dit, on ne peut pas dire que cette occupation ne sera que provisoire et que le Maroc sera gouverné par les Arabes, on est tenté de croire que l'Arabisme absolu qui règne au Maroc sera cause que cette occupation sera de longue durée et peut-être même définitive. L'occupation des ports entraînera peut-être de graves complications résultant du fanatisme des Arabes et l'hostilité que ces derniers ont pour la France et l'Espagne.

Malgré ce qui est dit, on ne peut pas dire que cette occupation ne sera que provisoire et que le Maroc sera gouverné par les Arabes, on est tenté de croire que l'Arabisme absolu qui règne au Maroc sera cause que cette occupation sera de longue durée et peut-être même définitive. L'occupation des ports entraînera peut-être de graves complications résultant du fanatisme des Arabes et l'hostilité que ces derniers ont pour la France et l'Espagne.

Malgré ce qui est dit, on ne peut pas dire que cette occupation ne sera que provisoire et que le Maroc sera gouverné par les Arabes, on est tenté de croire que l'Arabisme absolu qui règne au Maroc sera cause que cette occupation sera de longue durée et peut-être même définitive. L'occupation des ports entraînera peut-être de graves complications résultant du fanatisme des Arabes et l'hostilité que ces derniers ont pour la France et l'Espagne.

Malgré ce qui est dit, on ne peut pas dire que cette occupation ne sera que provisoire et que le Maroc sera gouverné par les Arabes, on est tenté de croire que l'Arabisme absolu qui règne au Maroc sera cause que cette occupation sera de longue durée et peut-être même définitive. L'occupation des ports entraînera peut-être de graves complications résultant du fanatisme des Arabes et l'hostilité que ces derniers ont pour la France et l'Espagne.

Malgré ce qui est dit, on ne peut pas dire que cette occupation ne sera que provisoire et que le Maroc sera gouverné par les Arabes, on est tenté de croire que l'Arabisme absolu qui règne au Maroc sera cause que cette occupation sera de longue durée et peut-être même définitive. L'occupation des ports entraînera peut-être de graves complications résultant du fanatisme des Arabes et l'hostilité que ces derniers ont pour la France et l'Espagne.

Malgré ce qui est dit, on ne peut pas dire que cette occupation ne sera que provisoire et que le Maroc sera gouverné par les Arabes, on est tenté de croire que l'Arabisme absolu qui règne au Maroc sera cause que cette occupation sera de longue durée et peut-être même définitive. L'occupation des ports entraînera peut-être de graves complications résultant du fanatisme des Arabes et l'hostilité que ces derniers ont pour la France et l'Espagne.

Malgré ce qui est dit, on ne peut pas dire que cette occupation ne sera que provisoire et que le Maroc sera gouverné par les Arabes, on est tenté de croire que l'Arabisme absolu qui règne au Maroc sera cause que cette occupation sera de longue durée et peut-être même définitive. L'occupation des ports entraînera peut-être de graves complications résultant du fanatisme des Arabes et l'hostilité que ces derniers ont pour la France et l'Espagne.

Malgré ce qui est dit, on ne peut pas dire que cette occupation ne sera que provisoire et que le Maroc sera gouverné par les Arabes, on est tenté de croire que l'Arabisme absolu qui règne au Maroc sera cause que cette occupation sera de longue durée et peut-être même définitive. L'occupation des ports entraînera peut-être de graves complications résultant du fanatisme des Arabes et l'hostilité que ces derniers ont pour la France et l'Espagne.

Catastrophe du Pont

Huit nouveaux cadavres ont été retrouvés sur la greve

LES SOUSCRIPTIONS

Plusieurs poursuites intentées contre la Phoenix Co.

Le feu de l'incendie du pont de Québec a encore été visité, hier, par une grande foule de curieux, attirés, sans aucun doute par la rumeur que plusieurs cadavres avaient été trouvés flottants près de la scène de la catastrophe. Samedi de l'après-midi, le premier cadavre retrouvé a été celui de James Mitchell, un sauvage de Caughnawaga, en face de l'île d'Orléans; il a été transporté à la morgue de la cité. Quelque temps après on repêchait un cadavre en face de St-Joseph de Lévis, celui du jeune Aimé Lebel, dont les parents résident sur la rue Grant, à St-Roch et qui a été transporté à la morgue de M. Moisan, à St-Joseph de Lévis.

Durant la journée d'hier on n'a pas retrouvé moins de cinq autres cadavres. Celui de l'assistant contremaître J. L. Wordy a été repêché près de St-Joseph également et un autre qui n'est pas encore identifié a été trouvé dans l'Anse Gilmour. Les trois autres ont été retrouvés en face de St-Roch et transportés à la morgue de St-Joseph. Au nombre de ces derniers se trouvent celui de Michel Hardy, de New-Liverpool; les deux autres n'ont pu être identifiés. On attend aujourd'hui à Québec le chef de la tribu des sauvages de Caughnawaga qui pourra probablement identifier quelques-uns des cadavres.

Ce matin, le jury du coroner, assemblé à la morgue de Québec se rendra à Lévis, où les six cadavres qui sont à la morgue Moisan seront soumis à l'identification.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Terrible accident

Encore un hecatombe humaine, causé par un accident

DE CHEMIN DE FER

Douze personnes tuées, et douze blessées

Waterloo, Iowa, 8.—Douze personnes ont été tuées et douze autres blessées à la suite du déraillement d'un convoi express sur le chemin de fer Chicago, Rock Island & Pacific, à Norris, Iowa. Ce convoi allant à pleine vitesse dans la direction nord, sortit de la voie ferrée et trappa un convoi de marchandises sur la voie d'évitement.

Parmi ceux qui y ont perdu la vie, il y a P. B. Oliver, de Waterloo; W. H. Goodman, Waterloo; John M. Watson, Waterloo; C. Landre, Sheldahl, Ia.; W. Ray Johnston, Dikes, Ia.; B. R. Cristy, Minneapolis; Lepola, Ia.; T. J. Hammond, Ind.; W. H. Meyers, préposé au bagage; quatre autres n'ont pas encore été identifiés. Il est probable que les blessés recouvreront la santé.

Tous ces morts et blessés étaient dans le compartiment des fumeurs, qui était placé immédiatement après le wagon-famille en direction des voyageurs. Ce convoi express allant vers le nord était dix minutes en retard à Norris où le convoi de marchandises attendait. Le convoi-express allait à une allure terrifiante en vue de reprendre le temps perdu.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours. Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les voyageurs dans les deux wagons d'en arrière furent violemment secoués par le choc. Les sauveteurs arrivèrent au secours.

SPORT

Le club Quebec remporte une éclatante victoire sur le National d'Ottawa — Une joute magnifique — Grande lutte gagnée par le Quebec. — Le Shamrock triomphe — Succès du club Rock City

LA CROSSE

A OTTAWA

Le club Quebec a remporté une splendide victoire, en battant le National d'Ottawa, dans la première joute de la série finale pour le championnat intermédiaire de la N. L. U.

Ce fut une grande partie dont le souvenir restera joliment gravé dans la mémoire de toutes les personnes qui l'ont vue. Elle eut lieu sur le terrain du Capital, à Ottawa.

Le Quebec a été vainqueur par un score de 6 points à 5 et mérite certainement ce beau succès. Il a ainsi causé une surprise énorme au public, même aux sportsmen les plus connaisseurs.

Du commencement à la fin, le combat fut ardent, agréablement à voir. Les deux clubs rivaux fournirent un spectacle magnifique. Ils soutinrent leur bonne réputation. La partie fut extrêmement intéressante. C'est la plus belle qui se soit jouée depuis une dizaine d'années, dans la classe intermédiaire.

La lutte fut habilement livrée. Elle a été rude, âpre et acharnée. Mais heureusement, aucun des adversaires ne fut sérieusement blessé.

Environ quinze cents personnes étaient présentes et se passionnèrent en admirant la vaillance des joueurs, la force et l'habileté qu'ils montrèrent. La palme de la victoire fut sans cesse contestée avec vigueur. De part et d'autre, chaque pouce de terrain fut disputé ardemment. Les deux clubs étaient représentés par des athlètes de valeur qui prouvèrent à l'évidence leur sincère désir de conserver le prestige acquis par une louable conduite. Les équipes se trouvaient organisées avec soin. Leurs dirigeants n'avaient rien négligé dans le but de triompher. Voici les noms des joueurs :

Quebec : P. Moran, gardien des buts; H. Copeman, point; A. Debeaumont, couvre-point; J. Doyle, Jeff O'Brien, Jos. Métivier, défense; Jeff Malone, centre; J. McCormick, A. LaLiberté, L. Finet, attaquants; Frank Dinan, extérieur; D. Power, intérieur; C. A. Nolan, capitaine.

National : J. Brown, bus; Thibault, point; Gagnon, couvre-point; O. Lafleur, Kelly, G. Dussault, défense; Robitaille, centre; P. Larouche, C. Groulx, Lacroix, attaquants; Lascelles, extérieur; Alb. Groulx, intérieur; J. R. Potvin, capitaine.

Il était 3 1/2 heures dans l'après-midi de samedi dernier quand le signal de commencer la joute fut donné. M. Emmanuel Tassé, président du club senior Capital, mit la balle entre les épaules au centre du terrain.

La température était superbe, tout à fait propice à un événement sportif de premier ordre, et personne ne fut déçu. L'adversité s'est fait des coups extraordinaires d'adresse. Les vingt-quatre joueurs en lice ont soutenu la lutte à la dernière seconde qu'il leur a fallu de contempler dans l'arène du jeu national canadien. Le spectacle fut excitant depuis la première jusqu'à la dernière seconde qu'il leur a fallu de contempler dans l'arène du jeu national canadien.

Les clubs qui battirent l'arène du jeu national canadien. Le spectacle fut excitant depuis la première jusqu'à la dernière seconde qu'il leur a fallu de contempler dans l'arène du jeu national canadien.

Les clubs qui battirent l'arène du jeu national canadien. Le spectacle fut excitant depuis la première jusqu'à la dernière seconde qu'il leur a fallu de contempler dans l'arène du jeu national canadien.

Les clubs qui battirent l'arène du jeu national canadien. Le spectacle fut excitant depuis la première jusqu'à la dernière seconde qu'il leur a fallu de contempler dans l'arène du jeu national canadien.

Les clubs qui battirent l'arène du jeu national canadien. Le spectacle fut excitant depuis la première jusqu'à la dernière seconde qu'il leur a fallu de contempler dans l'arène du jeu national canadien.

Les clubs qui battirent l'arène du jeu national canadien. Le spectacle fut excitant depuis la première jusqu'à la dernière seconde qu'il leur a fallu de contempler dans l'arène du jeu national canadien.

Les clubs qui battirent l'arène du jeu national canadien. Le spectacle fut excitant depuis la première jusqu'à la dernière seconde qu'il leur a fallu de contempler dans l'arène du jeu national canadien.

Les clubs qui battirent l'arène du jeu national canadien. Le spectacle fut excitant depuis la première jusqu'à la dernière seconde qu'il leur a fallu de contempler dans l'arène du jeu national canadien.

Les clubs qui battirent l'arène du jeu national canadien. Le spectacle fut excitant depuis la première jusqu'à la dernière seconde qu'il leur a fallu de contempler dans l'arène du jeu national canadien.

La lièvre s'appelle „MENZIE LINE,” Toronto

Le nom sur chaque pièce est notre garantie de qualité et la correction de nos dessins — en même temps que notre protection contre la tapisserie inférieure.

Si vous avez besoin des meilleures valeurs et des plus beaux patrons "up to date" adressez-vous à

"Menzie Line", Toronto

Nous avons de

BELLES TAPISSERIES

MENZIE LINE WALL PAPER

Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, A. B. R. H. P. O. A. E.

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, A. B. R. H. P. O. A. E.

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, A. B. R. H. P. O. A. E.

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, A. B. R. H. P. O. A. E.

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, A. B. R. H. P. O. A. E.

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, A. B. R. H. P. O. A. E.

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, A. B. R. H. P. O. A. E.

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, A. B. R. H. P. O. A. E.

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, A. B. R. H. P. O. A. E.

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, A. B. R. H. P. O. A. E.

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon



MENZIE LINE WALL PAPER

Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, A. B. R. H. P. O. A. E.

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, A. B. R. H. P. O. A. E.

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, A. B. R. H. P. O. A. E.

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, A. B. R. H. P. O. A. E.

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, A. B. R. H. P. O. A. E.

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, A. B. R. H. P. O. A. E.

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, A. B. R. H. P. O. A. E.

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, A. B. R. H. P. O. A. E.

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, A. B. R. H. P. O. A. E.

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon

Balmoral, A. B. R. H. P. O. A. E.

Balmoral, 6.00011000 — 2 8 3

Rock City, 6.22020000 — 6 14 3

Le Balmoral fut incapable de placer un seul homme au 2e but, hier.

Le Rock City le tint en échec d'une façon

Chemin de fer Intercolonial

SOUSSION

Des soumissions cachetées, adressées au sous-secrétaire du chemin de fer, seront reçues jusqu'à vendredi, le 14 septembre 1907, pour la construction d'une ligne en béton et briques et d'une chambre de bouillottes à Rivière St-Louis.

Les plans et spécifications pourront être vus au bureau de l'ingénieur en chef, Monsieur N. B. ou des bureaux de soumission, pour être obtenus.

On devra se conformer à toutes les conditions de la spécification.

Bureau des chemins de fer, Montréal, N. B., 27 août 1907.

Vapeur "Orléans"

TRAVERSE DE L'ILE D'ORLEANS QUEBEC

5.30 a.m. VOYAGE DU SOIR 6.00 a.m.

6.45 a.m. Le jeudi 7.30 a.m.

8.15 a.m. "L'ORLEANS" 9.15 a.m.

10.00 a.m. 11.30 a.m.

1.00 p.m. Laissera Quebec, 7.30 2.00 p.m.

3.00 p.m. "L'ILE" 10.00 4.45 p.m.

5.30 p.m. 6.00 a.m.

6.45 a.m. 7.30 a.m.

8.15 a.m. 9.15 a.m.

10.00 a.m. 11.30 a.m.

1.00 p.m. Laissera Quebec, 7.30 2.00 p.m.

3.00 p.m. "L'ILE" 10.00 4.45 p.m.

5.30 p.m. 6.00 a.m.

6.45 a.m. 7.30 a.m.

8.15 a.m. 9.15 a.m.

10.00 a.m. 11.30 a.m.

1.00 p.m. Laissera Quebec, 7.30 2.00 p.m.

3.00 p.m. "L'ILE" 10.00 4.45 p.m.

5.30 p.m. 6.00 a.m.

6.45 a.m. 7.30 a.m.

8.15 a.m. 9.15 a.m.

10.00 a.m. 11.30 a.m.

1.00 p.m. Laissera Quebec, 7.30 2.00 p.m.

3.00 p.m. "L'ILE" 10.00 4.45 p.m.

5.30 p.m. 6.00 a.m.

6.45 a.m. 7.30 a.m.

8.15 a.m. 9.15 a.m.

10.00 a.m. 11.30 a.m.

1.00 p.m. Laissera Quebec, 7.30 2.00 p.m.

3.00 p.m. "L'ILE" 10.00 4.45 p.m.

5.30 p.m. 6.00 a.m.

6.45 a.m. 7.30 a.m.

8.15 a.m. 9.15 a.m.

10.00 a.m. 11.30 a.m.

1.00 p.m. Laissera Quebec, 7.30 2.00 p.m.

3.00 p.m. "L'ILE" 10.00 4.45 p.m.

5.30 p.m. 6.00 a.m.

6.45 a.m. 7.30 a.m.

8.15 a.m. 9.15 a.m.

10.00 a.m. 11.30 a.m.

1.00 p.m. Laissera Quebec, 7.30 2.00 p.m.

3.00 p.m. "L'ILE" 10.00 4.45 p.m.

5.30 p.m. 6.00 a.m.

6.45 a.m. 7.30 a.m.

8.15 a.m. 9.15 a.m.

10.00 a.m. 11.30 a.m.

1.00 p.m. Laissera Quebec, 7.30 2.00 p.m.

3.00 p.m. "L'ILE" 10.00 4.45 p.m.

5.30 p.m. 6.00 a.m.

6.45 a.m. 7.30 a.m.

8.15 a.m. 9.15 a.m.

10.00 a.m. 11.30 a.m.

1.00 p.m. Laissera Quebec, 7.30 2.00 p.m.

3.00 p.m. "L'ILE" 10.00 4.45 p.m.

5.30 p.m. 6.00 a.m.

6.45 a.m. 7.30 a.m.

8.15 a.m. 9.15 a.m.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

SERVICE DIRECT POUR

NEW-YORK, BOSTON, PORTLAND

EXPOSITION de SHERBROOKE

DU 2 AU 14 SEPTEMBRE

\$3.70 Aller et retour du 31 août et 1er sept. au 14 sept.

LE 'SOLEIL' NOS FORETS DE QUEBEC

QUEBEC 9 SEPTEMBRE 1907

REPOSE PEREMPTOIRE

Les dépenses d'administration, ordinaires et extraordinaires, du budget de la province de Québec, était :

En 1895-96, de... \$4,099,707
En 1896-97, de... \$4,853,927.48
En 1906-07, de... \$4,800,000

1896-97 représente le dernier budget d'une administration conservatrice. Au bout de 10 ans, le présent gouvernement libéral administre la province pour le même montant que les conservateurs, et cela malgré que depuis dix ans la population, le chiffre des affaires, tout l'ensemble des opérations d'administration aient considérablement augmenté d'importance.

C'est là un fait précis, indiscutable, qui est une réponse décisive à ceux qui accusent le gouvernement Gouin.

L'ATTITUDE DE M. BOURASSA

LES VRAIS MOTIFS

Lorsque le 13 juillet M. Bourassa livra à Montmagny sa première escarmouche, il affirmait n'être pas encore décidé sur ce qu'il entendait faire.

Abandonnerait-il la politique fédérale pour se lancer dans la politique provinciale, il l'ignorait encore : "ses nombreuses occupations ne lui avaient pas encore laissé le temps requis pour y réfléchir."

Plus tard, il affirmait s'en rapporter quant à sa décision, aux volontés de ses électeurs de Labelle.

S'il faut en croire M. E. W. Thomson, correspondant du "Boston Herald", il aurait confirmé à ce dernier, lors de l'assemblée de Rigaud, sa décision de se retirer de la politique fédérale.

Si on en juge par sa présente tournée d'assemblées, il paraît vraisemblable que telle est bien en définitive l'intention de M. Bourassa.

Quelles sont les véritables raisons qui peuvent pousser M. Bourassa à quitter l'arène fédérale pour l'arène provinciale ?

M. Bourassa, malgré ses apparences de désintéressement et ses véhémentes déclarations de dévouement au bien public, n'est pas de ceux qui négligent leurs intérêts personnels, — et nous ne songerons point d'ailleurs à lui en faire un reproche.

Mais, cette préoccupation personnelle n'est pas niable : et qui plus est, il nous apparaît bien qu'elle est en somme l'unique raison de l'attitude prise par M. Bourassa.

Pour s'en convaincre, il suffit de passer en revue les raisons mêmes données par M. Bourassa pour justifier son entrée en scène.

Au début, la prétention de M. Bourassa était qu'il ne voulait pas permettre au gouvernement provincial de dissoudre la Législature.

Il affirmait que telle était l'intention du cabinet Gouin.

Le 27 juillet, dans "La Patrie", M. Bourassa déclarait :

"La conduite de MM. Gouin, Turgeon et Prévost a toujours été sans reproche. M. Gouin n'a pas le droit de laisser les accusations de partialité et de négligence criminelle planer sur ses deux collègues. S'ils sont coupables, si M. Gouin est lui-même leur complice, — et une dissolution prématurée des Chambres établirait une forte présomption de cette complicité, — la législature doit faire la lumière d'abord et rendre justice ensuite."

Depuis lors, les déclarations du Premier ministre à Châteauguay ont fait justice des rumeurs de dissolution, prétexte invoqué par M. Bourassa pour son intervention.

Et à St-Eustache, l'hon. M. Gouin déclarait quant à l'enquête dont M. Bourassa proclamait la nécessité :

"Aussi cette enquête, non seulement nous ne la redoutons pas, mais la désirons, nous la voulons ; et si on ne la demande pas, nous l'imposons."

Donc, ces deux prétextes invoqués tout d'abord par M. Bourassa sont sans valeur : il n'y aura pas de dissolution et il y aura enquête devant la Législature.

Chose curieuse, maintenant que ce point est réglé, les réactionnaires qui péroraient aux côtés de M. Bourassa et l'organe même de la coterie fulminant contre cette idée d'enquête.

M. Bourassa, en accord sur ce point avec la saine doctrine parlementaire réclamant l'enquête devant la Législature à qui incombe tout d'abord le droit et le devoir de connaître et de juger la conduite des membres du cabinet ; mais aussitôt que nous avons l'assurance du premier ministre lui-même, que cette enquête aura lieu, aussitôt les copains de M. Bourassa déclarent à l'avance cette enquête et la déclarent ne pouvoir être qu'une farce !

Allez donc contenter ces gens-là !

Il semblerait que le prétexte mis en avant par M. Bourassa ayant disparu, celui-ci n'aurait plus qu'à se retirer sous sa tente et attendre.

Au lieu de cela, M. Bourassa est parti en campagne.

Sous quels nouveaux prétextes ?

Ils sont de deux genres : accusations personnelles contre les ministres et intérêt de la province, qu'il dit être mal administrée.

A Montmagny, le 13 juillet 1907, M. Bourassa déclarait :

"M. Prévost et M. Turgeon peuvent être innocents ; je les tiens pour innocents jusqu'à ce que leur culpabilité soit prouvée."

Du jour où les prétextes de dissolution et d'enquête législative lui ont fait faux-bond, nous voyons M. Bourassa, se déguiser sans vergogne et attaquer avec la dernière violence, la plupart du temps avec la pire grossièreté, les deux ministres qu'il déclarait lui-même à Montmagny, "tenir pour innocents".

Quelle preuve plus évidente peut-on demander de la mauvaise foi qui inspire l'attitude présente de M. Bourassa, que cette volte-face sans excuse possible ?

Mais ce qui est pire et ne permet aucun doute sur la mauvaise foi de M. Bourassa, ce sont les mensonges auxquels il ne craint pas de recourir pour colorer et exposer ses dénégations contre les ministres.

Si M. Bourassa était l'homme qu'il prétend être, il n'aurait pas recouru à de pareils procédés dignes tout au plus d'un politicien ambitieux de bas étage.

IL SE RETIRERAIT

M. E. W. Thomson, correspondant au Canada du "Herald" de Boston, déclare dans un article paru dans le dit journal, que :

"M. Bourassa a résolu de se retirer du fédéral ou du parlement du Dominion à Ottawa. Il a donné l'assurance de ce fait à Rigaud."

L'homme qui marche sur les flots trouve sans doute que pour ses expériences nautiques le Saint-Laurent offre un champ plus propice que l'Ottawa.

LES ERREURS DE M. BOURASSA

Si M. Bourassa croit que ses affirmations, ou si l'on veut employer un langage plus exact — son "lipo dixi" — valent quelque chose, il sera forcé de produire des preuves tangibles à l'appui de ses dires.

Prétendre que les sportsmen, membres des clubs de chasse et de pêche, sont des braconniers, c'est dire une fausseté.

Prétendre, d'autre part, que les colons sont des braconniers, c'est dire un mensonge.

La vérité vraie, c'est que ni les membres de clubs, ni les colons ne sont des braconniers. Les premiers chassent le gibier pour le plaisir ; les seconds font la chasse pour leur utilité.

Mais le député de Labelle démontre encore une fois de plus son ignorance profonde des conditions locales, quand

il prétend que les sportsmen détruisent le gibier.

Et de plus, les colons, en général, ne prennent du gibier, que ce qu'il faut pour leur nourriture : ce qui est détruit est l'oeuvre d'individus qui se font une joie de massacrer tous les animaux qu'ils rencontrent, et sans aucun profit.

M. Bourassa, en parlant contre les clubs qui, comme question de fait dépendent de l'argent et beaucoup d'argent pour leurs gardiens, M. Bourassa a parlé en ignorant, d'une chose qu'il ne sait pas.

Et quant aux colons, le député de Labelle a montré qu'il ne connaissait ni la question ni la loi.

Les gens du district de Québec savent, par expérience que la loi accorde au colon toute la protection possible et lui donne, au point de vue du gibier toute la liberté dont il peut avoir besoin.

Vin St-Michel

en usage depuis au-delà 25 ans.

Le LINIMENT MINARD guérit les Rhumes, etc.

L'OPINION DU SENATEUR EDWARDS

La "Presse" a publié samedi, une fort intéressante entrevue que le sénateur Edwards a accordé à son représentant à Québec.

On sait que le sénateur est aussi l'un des plus importants marchands de bois de notre pays et qu'il exploite concurremment des limites dans Ontario et dans Québec.

Son opinion a donc une valeur sérieuse : c'est celle d'un homme qui connaît ce dont il parle.

Québec, 6-Le représentant de la "Presse" a profité de la visite du sénateur Edwards à Québec pour obtenir de lui un interview, et l'interroger, en sa qualité de grand marchand de bois, sur ce qu'il pense de l'administration du domaine forestier de notre province, et aussi pour connaître son opinion sur la comparaison que certains politiciens veulent établir entre Québec et Ontario, tout au désavantage de notre province.

Le sénateur a répondu au représentant de la "Presse" qu'il donnerait volontiers son opinion sur la situation générale, en sa qualité de marchand de bois pratique, quoique cependant il ne veuille entrer sur le terrain d'une polémique délicate.

Question.—On dit, sénateur, que le fait de vendre des limites dans la province de Québec, à un prix beaucoup moindre que dans Ontario, est une preuve de la mauvaise administration du gouvernement de Québec. Que pensez-vous de ceci ?

Réponse.—Je ne vois rien qui puisse appuyer cette prétention.

Q.—Comment expliquez-vous la différence dans la mise à prix du mille carré, durant les enchères, entre Québec et Ontario ?

R.—Ceci s'explique complètement par la différence des limites : celles vendues dans Ontario sont énormément riches en pins, tandis que la province de Québec n'a que des limites de pins de nombre d'années.

Q.—On dit cependant que l'épénétre de Québec vaut tout autant que le pin d'Ontario ?

R.—En aucune façon.

Q.—Pour quelles raisons les pins sont-ils meilleurs dans Ontario ?

R.—Parce que les limites sont plus faciles d'accès, beaucoup plus proches du marché, et l'on peut aisément ravitailler les bûcherons ; la distance pour le transport des billets est toujours plus courte. La qualité du pin d'Ontario est tellement supérieure à celle de l'épénétre de Québec que la comparaison serait ridicule à faire.

Personne, ayant une expérience pratique, n'oserait comparer ces deux produits, ça serait une absurdité.

La province d'Ontario est, en réalité, une péninsule, dont tous les environs sont bordés d'eau et dont le voisinage immédiat est celui des Etats-Unis. Les rivières qui coulent vers le lac Supérieur, la baie Georgienne, le lac Huron, le lac Ontario et la rivière Ottawa, rendent l'industrie forestière extrêmement aisée, en tant que transport aux marchés compris.

D'un autre côté, les difficultés que le gouvernement de Québec rencontre pour effectuer le transport du bois sont énormes ; le même état de choses existe pour le matériel des bûcherons aux camps. Presque dans chaque cas, dans la province de Québec on doit transporter dans le bois, au moins en avant la coupe, toutes les vivres et les fourrages pour hommes et bêtes. Ainsi, dans notre cas, tous nos efforts pour les opérations de 1908, sont allés rendre le bois et nos prochains achats pour les chantiers, dans Québec, se feront en décembre, pour l'année 1909. Toutes les limites faciles d'accès dans Québec ont déjà été ven-

dues depuis nombre d'années. Ma compagnie possède des limites dans Québec et dans Ontario, nous sommes aussi libres d'acheter dans une province comme dans l'autre, et quand nous faisons une transaction, nous en basons la valeur sur les conditions de vente de vous expliquer.

Q.—Est-il vrai, sénateur, que la province d'Ontario fasse sa publicité de vente, un an avant la dite ?

R.—Je ne crois pas.

Q.—La publicité pour ces ventes dans Québec n'a-t-elle été suffisante ?

R.—Dans mon jugement, oui.

Q.—Avez-vous, à l'avance, toutes les informations nécessaires par les agents des terres de la Couronne ou par ceux du département ? Ces informations étaient-elles basées sur des rapports d'ingénieurs et d'explorateurs ?

R.—Oui, mais c'est une erreur de croire que chaque marchand de bois de quelque expérience, n'a pas déjà une connaissance générale de la valeur des ressources forestières de Québec, avant que des ventes aient lieu. Ainsi, dans notre cas, nous avons déjà exploré depuis le Labrador jusqu'à l'Abitibi et nous avons une connaissance suffisante de toutes ces limites forestières.

Q.—Lors des récentes ventes faites par la Province de Québec, a-t-on tenté de prévenir la concurrence ?

R.—Non, j'ai assisté à toutes les ventes qui ont eu lieu dernièrement et je considère que les ventes se sont faites dans les conditions les plus rigoureuses et cela dans l'intérêt de la Province.

Q.—Les acheteurs réels assistaient-ils à ces ventes ?

R.—Indubitablement, assurément : il y avait des acheteurs de Québec, d'Ontario, des Provinces Maritimes, de New-York, du Michigan et autres États.

Q.—Avez-vous eu connaissance d'aucun cas, depuis 1897, où le gouvernement de Québec aurait fait des ventes privées de limites forestières ?

R.—Non, cela fut toujours vendu à l'enchère.

Q.—La Province de Québec charge-t-elle moins cher pour les droits de coupe, qu'Ontario ne charge pour les billets abattus ?

R.—Je ne crois pas. Les conditions, dans Ontario sont beaucoup plus favorables au marchand de bois, qu'elles ne le sont dans Québec.

Exemple : dans Ontario, le droit général de coupe pour le pin est de 30 centimes par mille dans cette province que dans Québec. La qualité, cependant, est supérieure. Ce n'est pas tout. Dans le mesurage du bois, Ontario offre des avantages aux marchands de bois, plus grands que ne le fait Québec.

Q.—N'y a-t-il aucune différence pour le loyer annuel des terres, en usage dans les deux provinces ?

R.—Je crois qu'il est moindre dans Québec que dans Ontario et l'on obtient moins de valeur du pin dans cette province que l'on en obtient dans la province ontarienne. A cela il n'y a qu'une exception près, et c'est pour le bois de pulpe dont le prix est plus élevé dans Québec.

Q.—Au point de vue commercial, sénateur, croyez-vous que la somme perçue par mille carré, à chaque vente à l'enchère faite par le gouvernement de Québec—cela combiné avec les droits de coupe, sur chaque arbre abattu dans Québec, le loyer annuel perçu sur chaque mille carré—constitue une preuve de bonne administration, ou bien les sommes devraient-elles être plus considérables ?

R.—A tout considérer, sur les questions auxquelles je viens de répondre : la différence de valeur du pin dans l'une et dans l'autre, la facilité d'accès à l'arbre, la difficulté de le mesurer, l'impression est fermement sincère que la province de Québec reçoit pour l'industrie forestière.

tière par la vente annuelle de ses produits, un revenu plus considérable que la province d'Ontario.

Q.—Est-ce que les privilèges accordés aux colons affectent la valeur des limites à bois pour les ventes, dans l'une ou l'autre province ?

R.—Les colons de Québec ont beaucoup plus de liberté d'établissement sur les terres boisées que n'en ont les colons ontariens et cela constitue une dépréciation de valeur pour la limite forestière ce qui est dommageable à Québec si l'on compare avec Ontario.

Q.—Qu'augurerez-vous de l'avenir de notre industrie forestière ?

R.—La grande valeur des ressources forestières pour Québec, si on l'administre correctement, constitue un puissant facteur pour l'avenir. L'épénétre se reproduit beaucoup plus que le pin, et comme Québec a un territoire immense, boisé d'épénètes, la conclusion est facile à tirer. Il conviendrait d'ajouter à cela, sa richesse exceptionnelle sous le rapport des pouvoirs hydrauliques. Si la Province est judicieuse et fidèle à ses intérêts, les meilleurs, conserve ses ressources forestières, ses pouvoirs hydrauliques pour ses nationaux, la Province gardera encore longtemps un riche patrimoine national, alors que sous ce rapport des ressources forestières, toutes les autres provinces se trouvent épuisées depuis longtemps.

Q.—La province de Québec a-t-elle des réserves forestières actuellement ?

R.—Je sais pertinemment que l'on a pourvu à des réserves dans Gaspé, Rimouski, dans la région de Chaudière, la vallée de l'Ottawa, la rivière Saint-Maurice, mais pour plus ample information, je vous demanderais de vous adresser au département des Terres, à Québec. Je crois que ces réserves couvrent une superficie de plus de 150,000 milles carrés.

Q.—La loi permet-elle aux marchands de bois de couper des arbres de toutes dimensions ?

R.—Pas du tout. Il y a des restrictions dans les permis, et pour le pin et pour l'épénète.

Q.—Ces règlements sont-ils dans l'intérêt de la Province qui impose un droit moindre sur la coupe des arbres de petit diamètre ?

R.—Assurément. Les petits billets sont presque toujours faits de la partie supérieure des arbres que l'on abat. Ils sont improductifs, et si l'on ne chargeait un droit de coupe moindre, une grande partie de ces petits billets resterait dans les bois, à pourrir. Cette condition, qui permet qu'on les enlève est un avantage des plus considérables pour la Province.

Q.—Les règlements sont-ils favorables, pour permettre aux forêts de se reboiser ?

R.—Assurément. Si l'on en tenait toujours compte, en dépit des parties inférieures, il y aurait toujours assez de bois pour alimenter la reproduction et perpétuer les forêts, et dans mon humble opinion, c'est là qu'est le point le plus important pour l'avenir de la Province de Québec.

Les deux grands ennemis du reboisement des forêts sont : le feu et le village. Ce qui, l'un passé, m'a coûté plus de \$50,000. Si le marchand de bois avait le droit absolu sur sa limite forestière, comme on le croit dans le public, le revenu de la Province serait bien plus élevé de ce chef quand les ventes à l'enchère ont lieu, mais le gouvernement doit se rendre aux demandes des colons et leur donner des terres à même les limites forestières. Plusieurs de ces colons sont de mauvaise foi, abandonnent les terres quand le bois en a été enlevé, cela est généralement le cas. La position est difficile, je le sais et le gouvernement, après tout établit un équilibre assez entre le loyer et le marchand de bois de dis cela quoique le soit certainement que d'autres marchands de bois opinent contrairement à ces vues.

VOTRE SOMMEIL EST-IL BON ?

Avez-vous le rafraîchissement et le repos que vous devriez avoir ?

Le manque de sommeil est une menace que les forces sont en guerre contre le corps—et que tout n'est pas en harmonie—quelque chose doit être corrigé.

Neuf fois sur dix, le corps est chargé de poisons provenant des aliments à demi digérés et éliminés. Le cerveau et les nerfs sont irrités, le sommeil est impossible.

Aucune prescription encore formulée ne produit un effet aussi rapide et salutaire que les Pilules du Dr Hamilton.

Elles chassent toutes les impuretés du système, gardent tous les organes en bon fonctionnement, chassent les mauvais effets du sommeil perdu et vous rendent bien en quelques jours.

Essayez les Pilules du Dr Hamilton aujourd'hui et voyez combien vous serez fort en présence du travail.

Votre sang sera nourri, vos nerfs seront remplis d'une nouvelle force vitale, la vigueur et la santé seront dans toutes les parties de votre système.

C'est parce que les Pilules du Dr Hamilton font que tous les organes remplissent le rôle qui leur est assigné par la nature, qu'elles donnent l'harmonie, la santé et la vitalité au système et qu'elles guérissent l'insomnie, la langueur, les dépressions et les nervosités.

Y a-t-il une raison pourquoi vous ne feriez pas usage de suite des Pilules du Dr Hamilton ? Vendues en boîtes de 25 centimes chez tous les détaillants.

Chemises !! Chemises !!

N'oubliez pas que nous avons le plus beau choix de chemises, c'est absolument ce qu'il y a de mieux. Prix 50 cts jusqu'à \$5.00 chaque.

ED. BELANGER & CIE, 86 Côte de la Montagne, 29 rue Notre-Dame.

67 9 11 13 14

Vous en avez besoin

300 paires de couvertures de laine de toute grandeur, depuis \$2.35 à \$12.00. FAGUY LEPINAY & FRERE.

MEUNIER.—On demande immédiatement un meunier pour un moulin. Bons gages à un homme compétent. S'adresser à

WHITEHEAD & TURNER, 7 Sts, Québec.

Le LINIMENT MINARD guérit les mauvais tempéraments.

PIANO DE RENOM

Lorsque vous achetez un piano, vous voulez un piano qui vous dure toute votre vie, le meilleur n'est pas trop bon dans ce cas. Le tort de plusieurs acheteurs est de se laisser influencer par des agents qui n'ont aucune compétence quelconque ni scrupule et qui souvent abusent de votre confiance et vous vendent un piano sur lequel le manufacturier a même honte de mettre son nom.

Le résultat est que vous achetez un piano qui ne vous donne aucune satisfaction, dont vous regretterez toujours l'achat et dont vous serez obligé de vous débarrasser à grandes pertes. En achetant un piano de nous, vous transigez directement avec une maison québécoise qui est cotée parmi les meilleures maisons de pianos du pays, et vous avez l'avantage de choisir sur un assortiment de 40 à 50 paires de meilleures marques, telles que : Heintzman & Co, les favoris des artistes ; Karm & Co, Mendelssohn Piano Coy, Krantz & Bach, etc. Nous nous efforçons et promettons de faire toujours mieux que nos concurrents, soit sur le prix, les termes de paiement, ou la qualité du piano que nous vendons. Nous n'offrons pas d'escompte de 30 p. c. mais nos prix sont plus bas qu'ailleurs sans exception. Venez juger par vous-mêmes.

LAVIGUER & HUTCHISON, 315 St-Jean, 81, 83 et 85 rue St-Jean.

Dans notre département du Tailleur nous ne craignons pas la compétition, nous avons pour habillements nous a viennent des meilleures maisons Anglaises et Canadiennes. Nous avons des étoffes à Parisiennes jusqu'à \$2.00 la verge et pour Habillements jusqu'à \$5.50 la verge.

ED. BELANGER & CIE, 86 Côte de la Montagne, 29 rue Notre-Dame.

67 9 11 13 14

joignez l'économie au bon goût

Nos prix sont basés sur des principes purement d'affaires, nos marchands d'excellente qualité et de bon goût. Enfin on ne voit pas de prix de fantaisie au

SYNDICAT DE QUEBEC.

Boas en Autruche

Une grande consignment de boas d'autruche couleur noir \$2.75 à \$4.00 tous de la plus haute nouveauté. Voyez notre grande annonce. FAGUY LEPINAY & FRERE.

TUMEURS VAINCUES

OPÉRATIONS SÉRIEUSES ÉVITÉES

Voici ce qu'écrivait le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dans le cas de Mme Fannie D. Fox.

Un des plus grands triomphes du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est d'avoir vaincu le grand ennemi de la femme, le Tumeur.

La croissance d'une tumeur est tellement dissimulée que fréquemment on n'en suspecte la présence que lorsqu'elle est très avancée.

Mme Fannie D. Fox

Ces prétendues douleurs indéterminées peuvent résulter de ses débuts ou la présence d'un danger est parfois manifeste par des périodes irrégulières, accompagnées de douleurs insupportables depuis l'abandon de travers l'aine et les cuisses.

Si vous avez des douleurs mystérieuses, des symptômes d'inflammation et de déplacement, procurez-vous et faites usage du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham immédiatement.

Mme Pinkham, de Lynn, Mass., vous donnera ses conseils si vous lui écrivez à votre sujet. Elle est la bru de Lydia E. Pinkham, et depuis vingt-cinq ans elle donne ses conseils gratuitement aux femmes malades.

Chère Mme Pinkham —

"Permettez-moi de vous féliciter du succès remporté par votre merveilleux remède. Il y a dix huit mois, mes périodes cessèrent. Chaque temps que je devais aller à l'école, j'étais en examen très complet et un médecin me déclara que j'avais une tumeur et que je devais subir une opération pour me débarrasser de la tumeur."

"Quelques temps après j'ai lu dans le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, l'histoire d'une femme qui avait eu la même tumeur que moi. J'ai aussitôt acheté le remède et j'ai suivi les conseils de la tumeur disparait entièrement. J'ai été examinée par un médecin qui a déclaré que j'étais guérie et que je n'avais plus de tumeur. J'ai aussi reçu la reconnaissance de la tumeur et j'ai été guérie. Je suis entièrement guérie. — Fannie D. Fox, 7 rue Chénier, Bradford, Pa.

Le LINIMENT MINARD guérit les Rhumes, etc.

POELES CUISINE — EN — ACIER

— A — CHARBON — ET AU — BOIS



LE "PEERLESS"

DEMANDEZ NOS FEUILLES ILLUSTRÉES

LA CIE MECHANICS SUPPLY

80-90 RUE SAINT-PAUL, QUEBEC.

J. A. CHICOINE

MARCHAND-TAILLEUR

38, RUE de la FABRIQUE

Tweed Anglais et Ecosais.

Serges, Vêtements, etc.

Worsted et Flanelles des Tropiques.

Assortiment complet.

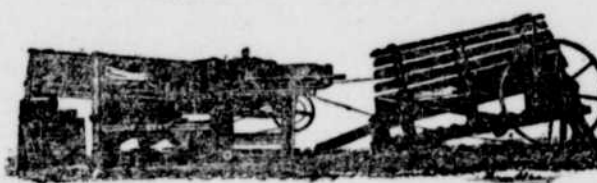
Marchandises absolument nouvelles.

Patrons exclusifs.

COUPE ET CONFECTION PARFAITES

Champion of the World

CHAMPION DU MONDE



Nous garantissons ce moulin à battre être le plus fort, le plus durable, c'est le seul moulin qui a des rails de sûreté au-dessus des roulettes du horse power, le pont est ajustable, les marches sont aplomb, le pouvoir est à commandement double, ce qui fait que les chevaux vont très doucement, le batteur a des lisses en dessous à la longueur du moulin, ce moulin n'a pas besoin d'être cloué sur le plancher, il ne dérange jamais, nous le garantissons pour battre très net, et autant de mince que tout autre moulin dans le marché. Nos prix et termes

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

Environ 400 délégués présents à la convention tenue à Rimouski, ces jours derniers

Rimouski, 7 septembre 1907.—La population de notre jolie ville comptait au cours de la semaine quelque 400 âmes de plus. Le ciel s'est fait presque constamment maussade, et les nouveaux arrivés, malgré tout le charme de la nouveauté, n'étaient pas à la hauteur de la réception royale que Rimouski leur avait préparée. Parée comme aux jours de fête nationale ou de réjouissances publiques, Rimouski, saturée des parfums salins que la brise apporte du large, Rimouski enrubannée, pomponnée, paillonnée, offrait à ses hôtes, les Forestiers indépendants, venus pour leurs assemblées annuelles, la plus cordiale et la plus charmante hospitalité.

Ce fut donc une réception cordiale et enthousiaste, que les quatre cents délégués à la convention biennale de la Haute Cour des Forestiers de la province de Québec ont reçu dans notre jolie ville.

Les séances de la convention ont été ce que sont les séances de toutes les conventions.

Réception des rapports du Haut Chef et des différents comités, tous adoptés au milieu des vivats. Le premier à parler fut le distingué mutualiste que tous connaissent et estiment, M. J. Lavery. L'œuvre des Forestiers indépendants dans la province de Québec ne manquera pas d'intéresser vivement vos nombreux lecteurs forestiers. Le rapport du Haut Chef est instructif.

Nous devons à la faveur de la Divine Providence, dit-il, de pouvoir ouvrir notre quatrième Convention biennale et notre seizième session, ici, sur les bords de la mer, pour avoir recours aux meilleurs moyens de continuer à faire prospérer notre œuvre sans augmenter les obligations des membres de l'Ordre, et pour jeter un regard sur les magnifiques résultats des vingt dernières années. Nous avons débuté avec 19 Cours et 278 membres et aujourd'hui nous comptons 2312 membres répartis dans 322 Cours; c'est un progrès qu'il convient de célébrer.

Dans nos délibérations, nous avons besoin de la sagesse, de la prudence et de la prévoyance des anciens, mais aussi du zèle, de l'enthousiasme et de l'énergie des plus jeunes de nos confrères.

Les recettes totales de l'exercice biennal écoulé, beaucoup plus considérables que celles du dernier, sont de \$25,820.67.

Les dépenses de cet exercice biennal ont été de \$30,305.17. L'augmentation du chiffre de nos dépenses est due aux montants considérables payés aux Cours et aux délégués pour les primes de la Haute-Cour, au surintendant et à l'inspecteur, en outre des dépenses courantes ordinaires.

Lors du dernier rapport biennal, la Haute-Cour comprenait 19,250 membres répartis dans 296 Cours; le présent rapport donne 252,000, et un surplus de 11,600,000.00, ce qui démontre une augmentation de \$2,628,165.10 et de 20,856 membres.

La Cour Suprême, la Haute-Cour, les Cours inférieures et les Délégués unissant leurs efforts ont poursuivi efficacement le travail d'organisation; comme résultat 28 nouvelles Cours ont été établies et le Comité Médical a accepté durant mon terme d'office au moins 7,917 demandes.

Lorsque M. Lavery accepta la charge de Haut-Chief Forestier, il se proposait et avait pour ambition de recruter 5,000 membres; grâce au concours de l'Exécutif Suprême qui a accordé l'entrée gratuite aux nouveaux membres, à l'encouragement d'une prime de \$2.00 par membre recruté accor-

dée par la Haute-Cour et au travail intelligent des Cours et des Délégués, ce chiffre a été dépassé de plus de 2,947.

Parmi les suggestions faites aux représentants de la Haute-Cour à la Convention de la Cour Suprême de 1905, nous relevons les suivantes :

Que les secours en maladies et pour les membres qui ont atteint 70 ans, pourvu qu'ils continuent leurs paiements annuels au taux de leur entrée dans l'Ordre.

Que la correspondance avec les Cours soit adressée au secrétaire-trésorier.

Le comité des finances devra envisager au moyen de fournir les fonds nécessaires pour rencontrer les dépenses de cette convention, suivant la constitution et pour laisser dans le trésor un montant suffisant afin de payer les primes qui deviendront dues et les dépenses courantes ordinaires pour les mois de septembre, octobre, novembre et décembre.

Le Haut-Chief desirait mettre ses confrères en garde contre un sentiment de sécurité dangereux. L'Ordre est si puissant, les membres si nombreux et les finances en un tel état qu'elles se soldent par un surplus de \$11,600,000.00. Plusieurs peuvent être tentés à croire, dit M. Lavery, que cela suffira sans autres efforts, à attirer de nouveaux membres chez nous.

Le Haut-Chief a fait ensuite quelques autres suggestions.

M. Lavery termine après avoir rendu hommage à Oronhyatekha.

La présentation du rapport du Haut-Chief a été suivie de celle des différents comités, puis les motions ont succédé aux motions et dans chacune d'elles on remarquait cet admirable esprit de fraternité qui fait la force et la solidité de cet Ordre puissant et respecté qui commande aujourd'hui l'attention dans les milieux mutualistes.

On a constitué comme suit le premier jour les différents comités chargés du travail de la convention :

Comité des lettres de créances : P. M. Hayes, président, John Smithers et Joseph Palford.

Comité de distribution : P. F. Burbonk, président, Jos. Rouleau et Art. Pelletier.

Comité des Finances : Henry Bird, président, A. J. Morrison et J. Emile Thibierge.

Comité des Appels et Pétitions : Hon. sénateur Choquette, président, Dr J. S. Clouston et W. C. Gendron.

Comité des constitutions et lois : J. R. Lesage, président, P. J. Maguin et J. G. Trempe.

Comité de l'Etat de l'Ordre : W. J. Guilbault, président, James Wood et W. Dépat.

Comité des affaires nouvelles : Alp. Coulombe, président, F. O. E. Potras et J. N. A. Rice.

Comité du milage : E. Talbot, président, C. Pawanall et J. H. O. Hébert.

Comité du "per diem" : J. Grault, président, Pascal Gagnon et Joseph Barbeau.

Comité de la presse : S. C. Fortier, président, J. P. Royer et Henri Cardinal, de Sherbrooke.

Comité de la mémoire des défunts : Rév. James Hepburn, président, Dr J. V. Lapointe et Rév. A. Ireland.

Comité de réception : R. A. Drapau, président, Joseph A. Talbot et F. X. Proulx.

Scrutateurs : Frank H. Wildgoose, G. M. Monty.

La convention a eu sur le métier un travail sérieux et long.

En tout et pour tout, nous le répétons, la ville de Rimouski s'est montrée à la hauteur des circonstances.

Les sujets soumis à la discussion, vendent, ont surtout été d'ordre privé.

On a adopté quelques nouveaux rapports.

Le vote de sympathie à la mémoire des membres défunts de l'Ordre a été donné debout.

On a aussi adopté une motion de sympathie pour les familles des malheureuses victimes de l'accident du Pont de Québec.

Pour exprimer leur satisfaction à la cour des Forestiers de Rimouski et aux citoyens qui leur ont accordé une aussi cordiale hospitalité, les délégués

Bon Ami

Le Meilleur Savon pour Laver qui soit fabriqué

Un Savon pour laver, qui nettoie les métaux, qui nettoie les verres.



PIANOS ET ORGUES

Récemment reçus de Manufacturiers jouissant d'un juste titre d'une réputation universelle, de SUPERBES PIANOS DROITS ET DE CONCERTS peuvent être chaque jour, examinés chez l'éditeur-importateur

ARTHUR LAVIGNE 68, RUE ST-JEAN.

HOTEL COLUMBUS

Ste-Anne de Beaupré

Hôtel de première classe, pension et chambre pour les mois de septembre et octobre, à des taux spéciaux. Pour toutes informations s'adresser

L. A. COTE & Cie.

A VENDRE

A prix réduits

5,000 rouleaux de Feutre pour toit, en asphalte, 2 et 3 plus, 108 pieds carrés par rouleau.

5,000 rouleaux de Feutre sable, preuve, prêt à poser, 2 et 3 plus, 108 pieds par rouleau.

Clous et clouilles pour : poêle.

500 quarts de Coal Tar.

200 quarts Best noir pour toit.

2 millions de Sacs de papier de toute espèce, avec gros discount.

Papier à envelopper en rouleau ou en rame, de toute espèce, avec couteau pour compteurs.

On achète les guenilles de toute espèce, toile, cordage, vieux fer, fonte, cuivre, plomb, clous, le plus haut prix payé comptant.

Adresses

Reid & Cie, Ltd QUEBEC.

S.J. SHAW & CO

13 Rue Saint-Jean et coin des rues Lamontagne et Notre-Dame

Peintures, Huiles et Vernis, Brosses, Accessoires de mécanisme, Chiffons en coton, cuivre d'ingénieurs, Marchandises d'ajustage.

TELEPHONE 573 HAUTE-VILLE 14 BASSE-VILLE

Livre excellent sur le Pont de Québec

M. Antoine Langlois, 26 Côte Lamontagne, offre en vente un excellent livre sur le Pont de Québec, très bien illustré et imprimé sur papier de luxe, faisant voir les diverses phases du Pont durant sa construction et les progrès des travaux jusqu'au moment du désastre. Vendu chez tous les principaux marchands de journaux. Aussi cartes-postes du Pont de Québec à très bas prix à des personnes qui voudraient s'en servir comme annonce.

Le LINIMENT MINARD guérit la Diphtérie.

Qu'est-ce que la Fatigue de la Vue ?

La fatigue de la vue est une des principales causes de la cécité. Si vous ne pouvez lire sans vous fatiguer les yeux, vous devriez venir consulter notre opticien expert, M. E. J. P. Massicotte.

COMPAGNIE PAQUET

DIVISION DU DETAIL

157-173 RUE ST-JOSEPH

QUEBEC

Les Draps Venitiens de Paquet sont les Meilleurs

40 pouces de large, tout laine 48c
46 pouces de large, tout laine 68c
Des derniers coloris.

AVEZ-VOUS PENSE A VOUS PROCURER VOTRE NOUVEAU COSTUME D'AUTOMNE?

Permettez-nous de vous Aider à Faire le Choix de votre Tissu



NOUS pouvons vous épargner de l'argent et en même temps vous donner une plus grande valeur et une meilleure qualité que n'importe qui. Les nouvelles étoffes à robes surpassent en beauté et qualité tout ce que nous avons eu jusqu'ici. Vous ne devriez réellement pas manquer cette chance de voir ces tissus à la mode, avant que l'automne arrive, car alors il y aura de toutes les parties de la ville de Québec, une course vers le rayon des étoffes à robes de Paquet.

Remarquez les prix et les descriptions donnés ci-dessous, ils méritent d'attirer votre attention. Il nous est possible de vous offrir des marchandises de cette valeur à de tels prix à cause de nos immenses achats faits directement aux principales manufactures de l'Europe et des Etats-Unis. Nous venons justement d'en recevoir de notre acheteur européen, qui se tenant continuellement de l'autre côté de l'Océan est au courant de tout ce qu'il y a de mieux à Londres et sur le continent.

DRAP POUR DAMES

Draps "Broadcloth" pour dames, 64 pouces de large, des nouvelles nuances de brun, bleu-marine et vert, très bien fini, tout laine, prix de la verge

la verge \$1.60

TISSU ANGLAIS

Etoffe anglaise pour costumes, 44 et 46 pouces de large, des derniers coloris en raies et plaids, variété splendide, la verge

la verge 75c

GRANOLINE NOIRE

Un vieux favori fiable, célèbre pour ses qualités de durée, 42 pouces de large, très à la mode, notre prix, la verge

la verge 75c

TAFFETAS CHIFFON

Taffetas chiffon noir, 20 pouces de large, magnifiquement brillant, offert comme "leader" la verge

la verge 70c

CLOUS ET CLOUILLES POUR POÊLE

500 quarts de Coal Tar.

200 quarts Best noir pour toit.

2 millions de Sacs de papier de toute espèce, avec gros discount.

Papier à envelopper en rouleau ou en rame, de toute espèce, avec couteau pour compteurs.

On achète les guenilles de toute espèce, toile, cordage, vieux fer, fonte, cuivre, plomb, clous, le plus haut prix payé comptant.

Adresses

Reid & Cie, Ltd QUEBEC.

S.J. SHAW & CO

13 Rue Saint-Jean et coin des rues Lamontagne et Notre-Dame

Peintures, Huiles et Vernis, Brosses, Accessoires de mécanisme, Chiffons en coton, cuivre d'ingénieurs, Marchandises d'ajustage.

TELEPHONE 573 HAUTE-VILLE 14 BASSE-VILLE

Livre excellent sur le Pont de Québec

M. Antoine Langlois, 26 Côte Lamontagne, offre en vente un excellent livre sur le Pont de Québec, très bien illustré et imprimé sur papier de luxe, faisant voir les diverses phases du Pont durant sa construction et les progrès des travaux jusqu'au moment du désastre. Vendu chez tous les principaux marchands de journaux. Aussi cartes-postes du Pont de Québec à très bas prix à des personnes qui voudraient s'en servir comme annonce.

Le LINIMENT MINARD guérit la Diphtérie.

VECUNA NOIR

Vecuna noir, tout laine, 46 pouces de large, drap très désirable pour costumes de l'automne et de l'hiver, notre prix, la verge

la verge \$1.25

ETOFFES D'AUTOMNE

Etoffes à costumes pour le commencement de l'automne, 46 pouces de large, petit quadrillé vert et blanc, brun et blanc, noir et blanc, la verge

la verge \$1.10

POPELINE NOIRE

Pope line noire, tout laine, 44 pouces de large, noir durable, qualité extra, vaillant beaucoup plus que notre prix, la verge

la verge 75c

PAILLETTE NOIRE

Soie paillette noire, 20 pouces de large, réellement pure soie, magnifiquement brillante, notre prix spécial, la verge

la verge \$1.00

PEAU DE SOIE

Peau de soie noire, 36 pouces de large, splendide, marquée à des prix spécialement bas, vu la qualité, prix la verge

la verge \$1.30, \$1.60 et \$2.00

ARMURE NOIRE

Armure noire, très pesante, 44 pouces de large, convenable pour costumes de dames, qualité magnifique, notre prix, la verge

la verge \$1.35

ETOFFES DE 58 POUCES

A nouveaux effets de vert tout laine, remarquez-en la largeur, 58 pouces, bonne valeur exceptionnelle au prix, la verge

la verge \$1.35

SOIE "RUSILENE"

Taffetas "Rusilène" pure soie, 20 pouces de large, de toutes les couleurs, et entre autres, noir, blanc et crème, vaillant 90c la verge, notre prix

la verge 75c

EXTRA !

SERGE IMPORTÉE

Soie importée de valeur toute spéciale, 38 pouces de large, de couleur bleu-marine, brune, myrte et cardinal, convenable pour robes de courtoise, spécial la verge

la verge 25c

EXTRA !

ETOFFES ANGLAISES

Etoffes anglaises, 46 pouces de large, très jolies raies, brunes, vertes et grises, de bon poids pour l'automne et l'hiver, une valeur rare spécial, la verge

la verge 27c



TAPISSERIE

Fonds vert clair et fleurs de tulipes, cette qualité ne peut être égale ailleurs à Québec à notre prix, la pièce simple

la pièce 22c

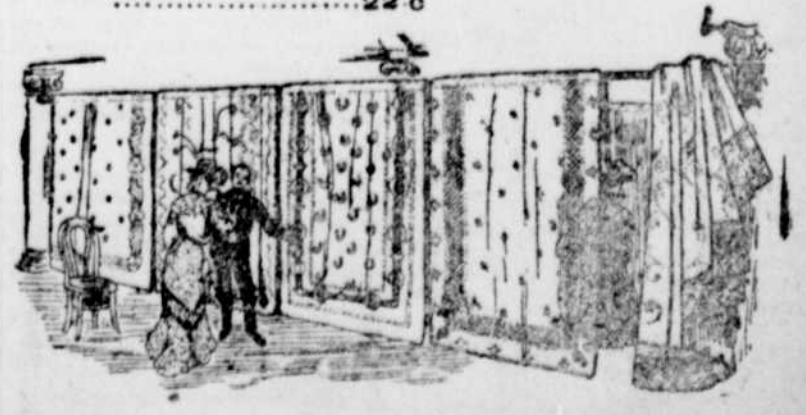
Bordure de 10 pouces pour assortir, la pièce simple

la pièce 22c

CORSETS POUR DAMES

Bonne qualité de corsets Jean, blancs ou gris, hanches courtes, quatre agrafes, points 18 à 30, bien faits dans tous les détails, prix régulier 75c; en vente mar di

la pièce 39c



BELLE MOUSSELINE A RIDEAUX, VALANT 30 CENTS POUR 23 CENTS

Mardi matin à 8 heures précises, nous mettrons en vente au rayon des Garnitures de maison, une grande quantité de mousseline fantaisie à rideaux, de tous les patrons à la mode et de tous les coloris, valant exceptionnellement bon au prix régulier 30c la verge, prix spécial pour mardi

la verge 23c

Jules Robin & Cie
COGNAC

Le Cognac Jules Robin & Cie a été le leader sur le marché Canadien pendant au-delà d'un demi-siècle et entend conserver sa réputation.

En vente chez tous les principaux Négociants en Vins.

JOHN HOPE & CO., Agents pour le Canada, MONTREAL.

McDONALD LESPERANCE

& CIE
Agentes de cambio

ACTIONS ET DEBENTURES achetées sur marge ou au comptant.
FIL TELEGRAPHIQUE

**SERVICE SPÉCIAL
D'INFORMATION**

Batisse de la Banque
Hochelaga
B. P. adresse
Boite de poste 20 Phone 12

THEATRE POPULAIRE
TELEPHONE 2754

Semaine du 9 Sept.

Comédie bouffe en un acte

INTERMEDE

Programme épatant de vues animées

COCO BEL-ŒIL
Opérette en un acte

TOUS LES SOIRS A 8 h

HEURES
Matinées : Mardi, Jeudi, Samedi : 15c, 25c.
Soirées : 15c, 25c, 35c, 50c.

THEATRE
BENNETT'S

AUDITORIUM

CETTE SEMAINE

Un autre bon programme
Léon Morris
—ET SON—

CIRQUE DE PONIES
Un baril de plaisir.
Le Trio Milan

Les musiciens Avolo
Ont une liste de grands
actes les meilleures
que l'on puisse

PRIX 15 - 25c

SOIR 8.30
Prix: 15-25-35.5 C
**Toujours une bonne
représentation**

THEATRE RUSTIQUE

BIJOU
CHUTES MONTMORENCY

PROGRAMME
Semaine commençant
LUNDI, LE 2 SEPT
Tous les jours à 3 h 20 et 8 h 20, m

1—Mlle BELLE BRANDON
rôle de comédienne chanteuse
2—LES SŒURS LYNOTT
dans une pièce musicale d
bon goût.

4—LE TRIO OLIVERA, composé d'artistes en musique de des plus célèbres en Europe.

KINETOGRAPH; vues au-
mées les plus récentes.
Ascensions en ballon, Lund
Samedi et dimanche à 5 hr
p. m.

Ascension et feu d'artifice
Mardi, Jeudi et samedi soir
à 10 hrs p. m.

Exposition d'animaux sauvages
canadiens de Holt Renfrew & Co.

On pourra se procurer un billet spécial sur les chars de la ville ou au bureau de billets, après 7 heures p. m., bon départ de tous les endroits de la ville jusqu'au Haut Montmorency, le théâtre compris et retour pour la somme de .50

LE NICKEL
Ci-devant TARA HALL

LUNDI, 2 SEPTEMBRE

Représentations continues depuis midi (12 h.) jusqu'à 6 h.

**VUES ANIMEES ET
CHANSONS ILLUSTREES**
Restez aussi longtemps que vous
le désirerez.

Attention spéciale sera donnée aux dames et aux enfants, concernant les confort.

TOUJOURS DU NOUVEAU

Temperatures

Observatoire
de Toronto.
9 sept. 1907.
PRONOSTICS : —
Temps beau et
frais jusqu'à de-
main soir, puis
averse en cet ains
endroits.

OBSERVATOIRE DE QUEBEC
Minimum et maximum, hier : 40-
59 1/2. Ce midi : 60.

A la Citadelle

Nous comprenons que des invita-
tions seront prochainement lancées
pour un "garden party", par Son Ex-
cellence le gouverneur général, à la
citadelle, pour le 19 courant.

L'hon. M. Gouin

Montréal, 8 sept. — Me Fed. Me-
dith, bâtonnier du Barreau de Mon-
tréal, a invité l'hon. M. Gouin, en sa
qualité de procureur général, de pre-
ndre la parole à l'ouverture des tribu-
naux, le 10 du courant.

Le trophée Palma

Ottawa, 8 sept. — Lord Grey a reçu
hier, le cablegramme suivant du Roi
pour être transmis au président Roo-
sevelt :

Londres, 8 sept. 1907. — Offrez mes
félicitations à l'équipe des États-Unis
pour avoir gagné le trophée Palma
avec un tel résultat.

(Signé), EDWARD R.

A Fraserville

C'est aujourd'hui qu'a lieu, à Fra-
serville, une assemblée politique à la
demande des libéraux de cette ville.
L'honorable Adolphe Turgeon, minis-
tre des Terres et Forêts, sera le prin-
cipal orateur. Il est accompagné de
quelques-uns de ses collègues, les hon-
noraux Trezzer, Roy et Kaine, et de
plusieurs députés du district.

Plusieurs personnes se sont embar-
quées ce matin à Lévis, sur le convoi
régulier de l'Intercolonial pour assister
à l'assemblée qui a dû commencer à
2 heures et après-midi.

NOTES PERSONNELLES

M. G. E. B. qui, inspecteur d'écoles
pour Bouvettier et Masson, et de ro-
tuit de la Base d'Orléans, a passé les
vacances avec sa famille. Il se rend en
route aujourd'hui pour aller donner des
conférences péagogiques aux instituteurs
dans les principaux centres de son
district d'inspection.

M. Georges Morissette, de Guelph
et Morissette est parti aujourd'hui pour
Sherbrooke, Montréal, Toronto, et
autres villes.

Le docteur S. A. LeRue, d'Amqui,
est en ville à l'occasion de M. J. T. Chénard,
217 d'Argyle.

M. C. R. Delanger, de Cabano, Té-
miscouata, de retour de Montréal, est
descendu au Victoria.

M. Paul-Emile Bérubault, de Mon-
tréal, qui a passé à semaine à Québec,
est retourné à Montréal.

M. et Mme Arthur Raymond, P. de-
voir, après avoir passé une quinzaine
à Québec, sont retournés à Montréal.

M. et Mme H. Amé Brounau ainsi
que leurs familles sont retournés à
Montréal après avoir passé l'été dans
le bas du fleuve. Mlle Blanche Bru-
nau se rétablit rapidement, elle a
pu retourner à Montréal aujourd'hui.

M. Georges Duquet, fils de M. l'é-
chevin Cyr. Duquet, est parti samedi à
bord du "Sudamir" de la ligne Qué-
bec-Le Havre, pour retourner à Paris,
où il poursuivra ses études au foyer
légier des beaux-arts. Nous souhaitons
bon voyage à notre jeune compatriote.

MESSE DU ST-ESPÉRIT
Le dimanche, à 9 h. 15 sera célébrée
à la messe du St-Esprit, la messe du
St-Esprit, à l'occasion de la réouverture
des cours.

Les membres du barreau sont priés de
se réunir au Palais de Justice pour la
seconde en corps, à la chapelle du Sé-
minaire.

UNE AGREABLE SURPRISE
M. F.-X. Mercier, notre célèbre
tenor, au Lac Beauport

Ceux qui ont dirigé leur promenade
au Lac Beauport, hier, ont été délica-
teusement surpris.

La rumeur s'est répandue comme
une traînée de poudre, parmi les visi-
tateurs chez Jos. Bigaquette, que M. F.-
X. Mercier, le célèbre tenor canadien
était à peine-nique avec des membres
de sa famille sur les rives enchantées
du lac Beauport. La nouvelle fut à
peine connue qu'une battue générale
fut faite. On ne fut pas lent à retrou-
ver l'artiste, qui se prêta de bonne
grâce aux demandes de ses admirateurs.

En un clin d'oeil, le salon de l'hôtel
Bigaquette fut rempli de personnes
avidement d'entendre la voix sympathique
de M. Mercier.

Parmi les personnes présentes, nous
avons remarqué : M. le notaire Richard
LaRue, L. Stafford, avocat, Paul Hé-
bert, Jos. B. Picard, et Mme Raoul
Renault, et une foule d'autres per-
sonnes dont les noms nous échappent.

Mlle Marie-Anthoinette Sylvestre, lau-
réate de l'Académie de musique, fut
chargée d'accompagner l'artiste cana-
dien, et elle a su s'acquitter de sa tâche
difficile avec talent et un brio enchan-
teant.

Pendant une vingtaine de minutes,
M. Mercier nous a tenus en suspens
sous le charme de sa voix enchan-
teuse.

Mais que les beaux jours sont courts.
M. Mercier a été forcé de nous quitter
à bonne heure, parce qu'il devait être
rendu en ville pour le dîner. C'est à
regret que nous avons dû nous séparer
du sympathique tenor canadien, et
pour nous faire regretter encore plus
son départ, il nous a chanté, en s'ac-
compagnant lui-même, une mélodie de
première classe. "Partir, c'est mourir un
peu," il a rendu ce chant, qui départ
en y mêlant toute son âme, et toutes
les personnes présentes retenaient leur
souffle pour le voir, au fur et à mes-
ure qu'il le rendait, toutes les vibra-
tions modulées de sa voix puissante et
lucide à la fois.

Assemblée de St-Gervais

Saint-Gervais, 9 sept. — Elle a eu lieu,
l'assemblée de Saint-Gervais. C'est
tout. Les orateurs qui se sont suc-
cédés, les uns aux autres, comme les ar-
ticles de l'"Événement", n'ont fait que
dire ce qui s'imprime dans cette feuil-
le depuis longtemps.

C'est dire que le dégoût de l'assemblée
n'a pas été petit. Une anecdote, pour
commencer, qui résume mieux que tout
le reste, les sentiments de la foule.

Un brave électeur, après la messe,
s'approche d'un représentant de la
presse, qu'il prend pour un des ora-
teurs conservateurs, et lui tient ce
langage :

"Écoutez, si vous êtes venu ici
pour insulter nos ministres, vous fer-
riez mieux de rester chez vous. Je suis
rouillé à 70 ans ; j'étais conservateur
autrefois. Mais depuis que le gouver-
nement libéral est au pouvoir, il a fait
de si grandes choses, que je me suis
réveillé. Je me suis abonné à des jour-
naux libéraux, et aujourd'hui, je
vous dis que vous êtes tous un tas de
monstres. Sachez bien qu'on ne croira
pas un mot de ce que vous direz."

Le correspondant de journaux rit de
bon cœur, et détrompe le brave hom-
me.

"Alors, dit-il, il faut que je voie le
chef conservateur, pour lui dire ma
façon de penser."

Peu de temps après, le brave hom-
me causait avec le sénateur Landry,
et ses gestes énergiques prouvaient
qu'il ne menaçait pas le sénateur. Ce
dernier ne s'est pas vanté de la chose.

Les orateurs ont été MM. Landry,
Chapais, Leblanc, Sévigny et Amyot,
ces deux derniers, deux jeunes avo-
cates de Québec.

L'assemblée a été présidée par M.
le notaire McKenzie.

Le jeune Amyot a parlé des décora-
tions belges. M. Chapais a parlé de
la haute stature de M. Turgeon, des
travaux herculéens du parti conserva-
teur, ce qui a amusé tout le monde.

Quand on songe à la lâcheté de ce pa-
tri, en 1904, alors qu'il s'est couché
pour mourir, il est vraiment drôle de
parler de ses "travaux herculéens".

L'éloquence, pourtant mielleuse de
M. Chapais, a soulevé presque une ba-
garre, dans laquelle les poings conser-
vateurs ont accompli des exploits.

Et puis les autres orateurs sont ve-
nus répéter les sempiternelles histo-
ries du "Nationaliste" et de l'"Événement".

Ce n'a pas été un succès, croyez-
moi, pour le parti conservateur.

BUVEZ LA CERVESE FOX-HEAD
Du bon vieux vin d'Oporto mis en
contact avec des amers hygiéniques,
voilà le BYRRH. Le tonique d'Apérif-
it par excellence.

Pèlerinage du Tiers Ordre
de St-François
FRATERNITES DU TRES SAINT
SACREMENT

Il ne faut pas oublier que le pèleri-
nage des fraternités du Tiers Saint Sa-
crament aura lieu dimanche le 29 cou-
rant.

Les tertiaires des deux fraternités
ne doivent pas manquer de pèlerinage,
qui est organisé spécialement pour eux.
Tous les amis sont invités à y prendre
part.

9-14
M. Lucien Pacaud

Le "Soleil" annonçait samedi dans
ses dépêches d'Ottawa que M. Lucien
Pacaud avait été nommé commissaire
de police. La juridiction du titulaire
s'exercera sur ceux qui travaillent à la
construction du Transcontinental dans
la province de Québec.

Toutes nos félicitations au fils de
l'ancien directeur du "Soleil".

Cette nouvelle fonction n'est pas in-
compatible avec l'exercice de la pro-
fession d'avocat, et M. Pacaud, en
cité avec M. J. B. Bernier, continuera
comme par le passé à recevoir les
clients à son bureau.

LA
POUDRE APATE
MAGIC
PURE ET SAINTE
25c LA LIVRE.

E. W. GILLET & CO. LTD.
London, Eng. TORONTO, ONT., CHICAGO, ILL.

OUVERTURE
Grande ouverture des modes, mercredi,
11 courant, chez
GLOVER, FRY & CIE.

Mesdames
Nous vous invitons à venir visiter notre
exposition de manteaux, lundi et mardi.
MARCEAU & CIE,
155 St-Joseph.

Conférence commerciale
M. A. W. Donly, agent commer-
cial du gouvernement canadien au
Mexique, donnera une très intéres-
sante conférence demain après-midi,
à 2 heures, devant la chambre de
commerce.

On commencera demain les assem-
blées mensuelles de la Chambre de
Commerce.

Tous les membres sont priés de se
rendre à la séance de demain qui
sera des plus importantes.

Vin St-Michel
Tonique
Parfait.

Edouard Bernier

Renvoyé aux Assises
criminelles

Montmagny, 9 sept. — A Montma-
gny, l'enquête préliminaire dans la
cause du l'oi ve Edouard Bernier, 4-
nu responsable de la mort d'Anselme
Gendreau, s'est terminée vendredi
dernier, sur application de Maître
Antonin Gailpaul, représentant à
Couronne, l'honorable juge Panet A-
gers a condamné le prisonnier à su-
bir son procès aux prochaines assis-
ses criminelles à Montmagny, sur
l'accusation d'homicide involontaire
coupable, qui est le meurtre au se-
cond degré.

En voyage
Bie, Co. Rimouski, 7-M. et Mme L.
N. Miller, de Montréal, sont de passage
ici, en route pour l'île du Prince-
Edouard.

ELECTIONS RUSSES
Saint-Petersbourg, 8 septembre.—
Le gouvernement a fait annoncer au-
jourd'hui que les élections au parle-
ment commenceront le 15 septembre
dans les provinces de Moscou et de
Tver.

DECORATION
JAPONAISE
Saint-Petersbourg, 8 septembre.—
L'empereur Nicolas a autorisé le pre-
mier ministre Stolypine à porter les
insignes de l'ordre japonais du Soleil
de Paulownia, qui lui a été conféré
par l'empereur du Japon.

Election de Chicoutimi
Chicoutimi, 8 sept. — Les élections
municipales ont eu lieu, samedi. Le
parti libéral a été littéralement écrasé.
Le 1er février dernier, les amis de la
ville et des industriels avaient réussi
à remporter l'élection du maire et cinq
sièges sur neuf ce qui leur donnait la
majorité. M. Belley en fut fort désap-
pointé et contesta l'élection du maire
et celle des échevins Godbout, Dal-
laire et April. Quelques irrégularités à
peu près insignifiantes ont été la cause
que ces élections furent annulées par
l'hon. juge Pelletier. La ville a été
trois mois sans conseil et pendant ce
temps M. Belley, battu par le vote
populaire l'hiver dernier, profita des
vacances créées au conseil pour se
faire nommer maire par ses amis.
C'était entrer par la porte de derrière.
Le peuple a ressenti l'injure et samedi
nos trois amis, le Dr Rivest, J. L. A.
Godbout et le Dr Savard ont été élus
par des majorités de 40 à 50 voix.

Aux dernières élections nos amis
n'avaient été élus que par quelques
voix mais la persécution dont ils ont
été les victimes depuis six mois leur a
attiré les sympathies de tous. On croit
que M. Belley va résigner comme
maire.

Miller
HIGH LIFE
LAGER
en vente chez A. Grenier, Québec

ERREUR
Il y a eu une erreur de date dans
l'annonce de la vente par le shérif qui
l'on trouvera en dernière page. C'est
le 13 de septembre que la vente aura
lieu.

L'Elixir par excellence
C'est le fameux Elixir Bouff, Fer et Vin
de Loozon. Essayez-le vous qui êtes fai-
ble et anémique.

AVIS
Toutes personnes endettées ou ayant
des réclamations contre la succession
de feu Elie Paré, de Charles-
bourg, sont priées de payer ou de pré-
senter leurs comptes d'ici à 30 jours
à MM. J. B. Delage & Delage, rue du
Pont.

Recompense
Une somme de cinquante piastres
sera donnée comme récompense à
chaque personne qui trouvera la
corps d'un des employés de la com-
pagnie Phoenix, perdus lors de l'acci-
dent du pont, le 29 août dernier.

Société St-Jean-Baptiste
N'oublions pas que c'est ce soir qu'a
lieu, à l'Hôtel de Ville, la réunion gé-
nérale de la société Saint-Jean-Bap-
tiste. A cette assemblée seront élus et
installés les nouveaux officiers. Cette
réunion est donc d'un intérêt plus
qu'ordinaire. Tous les membres à quel-
que section qu'ils appartiennent, doi-
vent se faire un devoir d'y assister.

Chambre de Commerce
de Québec
La Chambre de Commerce reprend
demain, mardi, le 10 courant, après
sa vacance ordinaire d'été, la série
de ses assemblées mensuelles. Cette
assemblée aura lieu à 3 heures pré-
cises.

Les membres auront l'avantage
d'entendre en cette circonstance
l'agent commercial du gouvernement
canadien au Mexique, M. A. W. Dun-
ly, dans une intéressante et instruc-
tive conférence sur ce progressif et
prosper pays.

Mesdames
Venez profiter de notre exposition
de manteaux, c'est le temps de choisir
la nouveauté.

MARCEAU & CIE,
155 rue St-Joseph.

LES NUMEROS GAGNANTS
DE J. PLAMONDON & FILS
Les personnes dont la facture n'a pas
gagné pour la semaine dernière, porte
des numéros suivants, sont priées de ve-
nir réclamer leur argent :

No 96, \$2.05 ; 6112, \$2.67 ; 8129,
84 cts ; 9383, 83 cts ; 8230, 35 cts.
J. PLAMONDON & FILS,
727 rue St-Joseph.

Un noyé

Un noyé a été trouvé, ce matin, au
quai Crawford, près du quai Richer-
lieu.

Il a été transporté à la morgue, où
l'enquête du coroner a été remise,
jusqu'à ce qu'on puisse identifier le
cadavre.

Le noyé paraît avoir 35 à 40 ans.
Il mesure 5 pieds et 4 pouces. Il pèse
environ 145 à 150 livres.

Il porte des pantalons d'étoffe du
pays. Il est chaussé de bottines la-
cées. Il porte chemise et caleçons en
flanelle rouge. Ces détails sont donnés
pour aider à identifier le cadavre.

Dans l'une des poches des pantalo-
ns, on a découvert un portefeuille
contenant, en billets de banque et en
chèques, roulés par petits paquets
séparés, une forte somme d'argent.

On a aussi trouvé sur lui des lettres
adressées à M. Alexis Bouchard, meu-
nier et marchand, Saint-Joseph, ce
qui porte à supposer que le noyé est
M. Alexis Bouchard.

On attend les informations néces-
saires à l'identification du cadavre,
avant de poursuivre l'enquête.

Demain, Mardi
50 boas en Marabout noir et brun
seront mis en vente à \$3.49. Venez en
profiter.

MARCEAU & CIE,
155 rue St-Joseph.

CE SOIR !
AU THEATRE POPULAIRE
Spectacle absolument nouveau. "Coco
Bel Oeil", opérette en un acte et "Au
Bain de Mer", comédie en un acte, inter-
prétées par Mmes Magda-Simon, Véran-
de, Harman et Nymus. Ces merveilleux
artistes sauront, comme par le passé, in-
téresser leur auditoire.

Le spectacle de cette semaine est vrai-
ment superbe et nous ne pouvons trop
encourager nos lecteurs à se rendre, en
fole, à l'évidence en assistant en foule
au spectacle de ce soir.

Accusés de réception
Nous, soussignés, accusons réception
du plein montant de nos achats, pour la
semaine dernière, aux populations ma-
gazines de J. Plamondon & Fils, et prenons
occasion de féliciter ces messieurs sur
l'excellence de leur système d'affaires.

ARTHUR PAQUET,
Barbier,
55 rue Sauvageau.
JOS. JAUVIN,
83 rue St-Luc.
Mad. JACQUES VILLENEUVE,
79, Kinuac.

A SAINT-SAUVEUR
Pour une bonne œuvre.
Il y aura ce soir et demain, deux
grandes soirées dramatiques et musi-
cales au profit de l'Orphelinat du
Sacré-Cœur, sous la direction de M.
Art. Tilihaud.

La salle, située au coin des rues
Durocher et Morin, devrait être trop
petite pour contenir la foule qui vou-
dra contribuer à cette belle œuvre.
Admission générale, 15 centimes. En
fole.

Faites la charité.
C'est demain soir que doit avoir
lieu le grand souper organisé par les
jeunes filles de la paroisse, à la salle
St-Pierre, au bénéfice de l'Orphelinat
du Sacré-Cœur.

De nombreux et riches cadeaux se-
ront donnés aux vainqueurs.

L'on ne saurait imaginer une boi-
sion plus délicieuse et plus saine que
le vin BYRRH. Essayez-le et vous en
serez frappés.

A ST-MALO
Le malheureux Dorval.
Ce matin, à l'église paroissiale, a
été chanté un service pour le repos
de l'âme de Eugène Dorval, malheu-
reux victime de la catastrophe du
pont.

C'est M. l'abbé Voyer qui officiait.
à ce service funèbre auquel une foule
considérable assistait.

Demain matin, à 5.30 hrs, une
grande messe sera chantée pour le re-
pos de l'âme de celui dont on re-
cherche encore la dépouille mortelle. Ce
te messe a été recommandée par les
amis du pauvre Eugène Dorval.

Au couvent.
Toutes les classes du Couvent sont
remplies d'élèves dont le nombre s'é-
lève à au-delà de 340.

Il est tout probable que l'an pro-
chain on sera obligé d'agrandir et
d'ajouter au moins une classe.

Au collège.
Le Collège des Frères est aussi
bien rempli d'élèves auxiliaires de pro-
fiter des enseignements de maîtres on
ne peut plus compétents.

Les élèves sont au nombre de 350.
Avec les 160 enfants fréquentant la
belle installation de la Providence, il
y a 510 enfants qui fréquentent les
classes.

Une jolie conférence.
Ce soir, au profit d'une œuvre cha-
re au cœur du dévoué curé Bouffard,
il y aura une conférence illustrée sur
la Terre-Sainte, Rome et ses envi-
rons.

Paralysé par le lumbago
Le seul remède est la Nerveline.
Elle va droit au cœur de la maladie,
adoucissant les muscles et donne du soulage-
ment immédiat. Pas un autre lim-
ment est d'un ennemi aussi énergique
que la Nerveline. Essayez-en une bou-
teille de 25 centimes.

T. LEVASSEUR,
Secrétaire.

Mesdames
Venez profiter de notre exposition
de manteaux, c'est le temps de choisir
la nouveauté.

MARCEAU & CIE,
155 rue St-Joseph.

LES NUMEROS GAGNANTS
DE J. PLAMONDON & FILS
Les personnes dont la facture n'a pas
gagné pour la semaine dernière, porte
des numéros suivants, sont priées de ve-
nir réclamer leur argent :

No 96, \$2.05 ; 6112, \$2.67 ; 8129,
84 cts ; 9383, 83 cts ; 8230, 35 cts.
J. PLAMONDON & FILS,
727 rue St-Joseph.

VENANT JUSTEMENT D'ÊTRE REÇU, UN
char de chevaux pour être vendus ou
échangés. Conditions faciles. S'adres-
ser à
VANDELAC & QUINTAL,
Pte du Bouv. Langellier et St-Valier.
9 sept.—21s

Le LINIMENT MINARD guérit les
mauvais tempéraments.

Vin St-Michel

enrichit
le sang.

La plus puissante et la
plus économique

MM. J. C. Bennett & Cie, les fameux
plombiers de Montréal, disent de la four-
naise Bizon :

"En réponse à votre demande au
sujet de notre expérience des four-
naises à eau chaude Bizon, nous sou-
haitons vous dire que nous sommes
contents de pouvoir dire qu'elles
nous ont donné pleine satisfaction et
pouvons toutes les qualités que vous
réclamez d'elles. Nous en avons in-
stallé à peu près vingt-cinq de différentes
grandeurs, et nous avons trouvé qu'elles
étaient plus puissantes et plus économi-
ques que toutes les autres fournaises sur le
marché. Ayant fait l'expérience de la va-
leur d'autres fournaises des meilleures
marques, nous sommes en position de
juger."

Nous pouvons recommander hautement
les fournaises Bizon, et la forte con-
fiance que nous avons récemment accordée
prouve la confiance que nous avons en
elle."

Augmentation signifi-
cative
L'augmentation constante du com-
merce dans nos départements de mo-
des, fourrures et manteaux est une
preuve indéniable que nos efforts sont
appréciés des consommateurs.

SYNDICAT DE QUEBEC.
7-9
St-Joseph, Lévis, 14 juillet 1903.
MINARD L'INIMITABLE Co., Ltd.

Messieurs — J'ai été frappé par un
cheval en mal dernier, et après avoir
fait usage de quelques préparations
sur ma jambe, rien n'y fit et le mem-
bre restait noir comme du jais. J'étais
obligé de garder le lit depuis quinze
jours, ne pouvant marcher. Après
avoir fait usage de votre LINIMENT
MINARD je devins parfaitement gué-
ri et prêt à me remettre sur le che-
min.

JOS. AUBE,
Commissaire-voyeur.

NAISSANCES
GAUMOND — Le 8 courant, l'épouse de M. L. A.
Gaumond, de la Cascadelle, une fille.

REILLARD — Dimanche, le 8 septembre, ma-
dame J. A. Reillard, un fils.

ROY — Le 8 septembre, madame Ferdinand Roy,
une fille.

PETITCLERC — Le 8 septembre 1907, Mme G.
Petitclerc, la fille, a reçu au baptême les
noms de Joseph William Alexandre.
Parrain et mère, William Frederick, cécile et
tante de l'enfant.

DECES
LACASSE — A St-Roch de Québec, le 8 sep-
tembre 1907, est décédée à l'âge de 75 ans, dame
Josephine Lacasse, épouse de feu Joseph
Lacasse.

Elle était la mère de Alphonse Lacasse, éta-
blisse de la maison Myrand & Foulon.
Les funérailles auront lieu mercredi matin,
le 11, à 9 h. 15.

Départ de la résidence de son grand-père,
M. Gauthier, 120 rue Desrochers, à 9 h. 15, pour
l'église St-Roch, où aura lieu la messe à 10 h. 15.
Parents et amis sont priés d'y assister
sans autre invitation.

Elle avait pour fille, la demoiselle des Dames de
St-Anne de la Fausse, St-Jean.
Les journaux de Montréal sont priés de re-
produire.

MOIRIN — Le 8 septembre 1907, est décédé à
l'âge de 67 ans, monsieur Louis Moirin, époux de
dame Julie Elie.